

N° 33

OCTOBRE
NOVEMBRE
DECEMBRE
2010

agglotours.fr

TOUR(S) PLUS Le MAG

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION

Alstom va fabriquer le tramway

Le chantier du Temps Machine

Portrait : Françoise Dupas

DOSSIER :

Accessibilité : l'agglomération s'adapte

Le Magasin général



Le toit en sheds du Magasin général à Saint-Pierre-des-Corps se reflète dans les flaques, donnant l'illusion d'une cathédrale de béton. Cet exceptionnel bâtiment de la SNCF aura dans l'avenir, une nouvelle vie. Tour(s)plus poursuit le pilotage de l'étude de maîtrise d'œuvre confiée à l'agence d'architectes Nicolas Michelin et affine sa réflexion sur l'aménagement et les futures fonctions urbaines de cet entrepôt achevé en 1926 et idéalement situé à proximité de la gare TGV, de l'enseigne Ikea et du quartier de Rochempinard. Les journées du Patrimoine, les 18 et 19 septembre ont proposé les regards croisés de cinq photographes sur ce lieu unique, dont celui de Marc Jeaunaud, auteur de cette image et collaborateur de Tour(s)plus le mag.

Sommaire 33

04 - TRAMWAY

05 - TRANSPORTS

06 - ENTREPRISE

08 - UNIVERSITÉS - RECHERCHE

11 - DÉVELOPPEMENT DURABLE

14 - ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

16 - LE TOUT IMAGE

Le Temps machine se dévoile

18 - DOSSIER

Accessibilité

26 - PORTRAIT

Françoise Dupas

28 - DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS

34 - À VOTRE SERVICE !



Rendre nos villes accessibles à tous est l'un des défis qui se présente à nous dans les années à venir. Cette notion d'accessibilité doit s'entendre largement. Ce dont il s'agit ici, c'est de rendre le monde praticable et intelligible par tout un chacun, quel que soit son degré d'autonomie physique et intellectuelle. L'allongement de la durée de la vie, induisant un risque plus important pour chacun d'entre nous d'être confronté à un amoindrissement de ses capacités visuelles, auditives, motrices ou cognitives, a permis une prise de conscience, malheureusement tardive, mais générale de l'urgence qu'il y avait à mettre la ville à portée de tous. Le degré de civilisation d'une société se mesure à l'attention qu'elle porte à toutes ses composantes. Force est de constater que vis à vis du handicap, notre pays a encore beaucoup à faire pour mettre ses actes à la hauteur de ses discours.

Cet impératif de solidarité guide la conception de tout équipement et infrastructure publics. Ainsi, la présence d'ascenseurs, de rampes d'accès, de signalétique visuelle et sonore ; de largeurs de circulations et de portes étudiées, d'appartements adaptés en pieds d'immeubles... sont désormais naturels. En revanche, la mise à niveau de l'existant, et notamment du patrimoine ancien, prendra du temps ; Il nous faut trouver des solutions techniquement viables et financièrement réalisables. Ce travail, nous le menons, sans doute pas assez vite pour celles et ceux qui sont directement concernés, mais avec une grande résolution.

Mais nous devons voir plus loin que la simple adaptation des bâtiments ou de la chaussée. C'est l'organisation même de nos villes qui doit changer et permettre de limiter les déplacements inutiles et fastidieux pour celles et ceux d'entre nous en situation de handicap. L'agglomération tend ainsi à devenir un territoire des proximités proposant à chacun équipements et services essentiels à portée de chez lui. Et lorsque ce rapprochement physique n'est pas possible, alors il nous revient de créer des moyens de se déplacer efficaces et adaptés. Je rappelle à ce titre que si les bénéfices pratiques et environnementaux du futur tramway sont souvent mis en avant, sa plus value sociale est elle aussi capitale. Le tramway est reconnu comme étant le mode de déplacement le plus simple et facile d'accès pour les publics fragiles. Mais j'y vois également un autre avantage ; celui de mêler voyageurs valides et handicapés dans une même rame, sans distinction aucune, changeant assurément le regard que porte les uns sur les autres. Le lien physique devient ainsi lien social et la ville fait alors véritablement société.

Jean Germain

Président de Tour(s)plus, Maire de Tours

Numéro 33 : octobre - novembre - décembre 2010

Magazine d'information
de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus :
60 avenue Marcel Dassault - BP 651 - 37206 Tours cedex 3
Téléphone 02 47 80 11 11

Directeur de la publication : Jean Germain
Directeur de la rédaction : Grégory Guillaume
Rédactrice en chef : Michèle Claveau
Ont participé à ce numéro : Kamel Ayeub, Patrick Château,
Catherine Levesque, Benoît Piraudeau
Création/conception : EURO RSCG 360
Impression : Gibert et Clarey
Dépôt légal à parution
Ce numéro a été tiré à 141 000 exemplaires.
Tous droits de reproduction réservés.
Photo couverture : Léonard de Serres



document Alstom transport

Yves Braut - ville de Tours



Jérôme Wallut,

Directeur
général d'Alstom
Transport France

" Chaque projet est unique et nous ne ressentons aucune routine après dix ans, à signer un nouveau marché pour le Citadis. Le projet tourangeau est ambitieux et les équipes techniques du SITCAT et de Cité Tram nous ont poussé à faire preuve d'imagination, notamment pour la partie design. On est dans le haut de gamme, avec une forte exigence esthétique. Ce tramway présentera des innovations : les phares seront remplacés par des LEDs, l'information passagers se fera sur de très grands écrans.

Alstom va fabriquer le tramway

Le SITCAT a choisi l'entreprise française Alstom pour fabriquer 21 rames de modèle Citadis. Un contrat de 73,2 millions d'euros hors taxes. Le matériel roulant sera alimenté par le sol de la place Choiseul à la gare afin de préserver le cadre historique du centre-ville.

Ainsi la ville de Tours sera dotée du même modèle de tramway que Barcelone ou Melbourne ou beaucoup plus près de nous, que Bordeaux, Le Mans ou bientôt Angers. Il faut dire que le Citadis a fait ses preuves puisqu'il équipe 36 villes dans le monde et qu'il a déjà été construit à près de 1 500 exemplaires en dix ans.

Mais les références ne font pas tout et Alstom a séduit par son offre concurrentielle notamment de celle de l'Espagnol CAF/CDF.

Cela a permis au SITCAT de signer un chèque inférieur de 3M€ à la somme envisagée au lancement de l'appel d'offres.

Ce prix inclut une option qui étend la partie du tracé sans ligne aérienne de contact. Cette zone " sans fil " de la Place Choiseul à la place Jean Jaurès sera prolongée jusqu'à la gare (via l'avenue de Grammont et la rue Charles Gille). L'alimentation par le sol (APS), exploitée depuis 2003 à Bordeaux, affiche un solide retour d'expérience de plus de 7 millions de km ! L'APS, c'est en fait un troisième rail encastré au niveau des voies, qui permet d'alimenter la rame et de supprimer les caténaires sur 1,8 kilomètres, soit sur toute la partie historique du tracé.

" Il était très important de préserver visuellement notre secteur sauvegardé, le deuxième en importance après Paris

ce qui nous a séduit dans le projet d'Alstom... sa réponse à notre demande d'un tramway esthétique, original, notre "quatrième paysage "

précisait Jean Germain, président de Tour(s)plus et du SITCAT, à la signature du marché le 15 septembre. C'est ce qui nous a séduit dans le projet d'Alstom, tout comme sa réponse à notre demande d'un tramway esthétique, original, notre " quatrième paysage " qui en fera, pour les Tourangeaux comme pour les touristes, un atout de plus pour la Touraine "

Une grande ambition esthétique

Effectivement, Alstom a adapté le concept du collectif " Ensemble(s) la ligne " piloté par l'agence de design rcp. La livrée extérieure sera bien en « miroir » pour refléter l'environnement de la ville. Le tram glissera tel un " curseur sur la ligne ".

Alstom fournira donc 21 rames à plancher bas intégral de 2,40 m de large et 43 m de long. Chaque rame pourra transporter 291 passagers (il y aura 85 places assises). Le Citadis sera doté de la climatisation, d'un système de vidéo-surveillance, ainsi que d'informations sonores et visuelles.

Recyclable à 98%, le Citadis consomme en Kwh/passager assis, 4 fois moins qu'un bus et 10 fois moins qu'une voiture. L'usine d'Aytré, près de La Rochelle fabriquera les maquettes qui seront ensuite assemblées sur de nouvelles lignes de production installées dans l'usine alsacienne de Reichshoffen. La première maquette du tramway (échelle 1) sera présentée aux Tourangeaux en mai 2011. La première rame sera livrée fin 2012. ■

36 bus new-look

Ils rejoindront le parc Fil Bleu d'ici à la fin de l'année. Le SITCAT a fait l'acquisition de 36 nouveaux bus : 19 bus articulés Mercedes et 17 bus standard Van Hool., un investissement de 12,5 M€. Le SITCAT a renoncé à l'acquisition de véhicules hybrides du fait de leur coût. Le SITCAT a confié à l'agence rcp de Régine Charvet-Pello la mission d'habiller ces bus en harmonie avec le tramway (dont rcp à travers le collectif " Ensemble(s) la ligne " doit réaliser l'identité visuelle). Les nouveaux véhicules seront parfaitement accessibles aux personnes à mobilité réduite (voir page 23).



document Alstom transport

Montage d'une rame de tramway.

Tramway : on dévie

Les travaux de déviation des réseaux ont commencé dans les quartiers du Sanitas, des 2 Lions et à Tours Nord ainsi que rue du Pont Volant et dans le quartier de La Rabière à Joué les Tours. La rue du Pont Volant qui relie Tours à Joué, est fermée jusqu'en décembre afin d'effectuer des travaux en toute sécurité sur des réseaux à 3 mètres de profondeur. Cité Tram a installé des panneaux de signalisation qui permettent de contourner ce secteur. La Maison du tramway, 21 rue Charles Gille à Tours, le point infos tram ouvert dans la Maison communautaire de l'environnement à Joué et depuis début octobre la Médiathèque de Tours Nord sont autant de lieux pour s'informer. Enfin si vous possédez un Iphone, sachez qu'il existe une appli pour suivre l'actualité du tramway.

Témoignage



Nasser Adad,
Tram'ambassadeur

Ce Jocardien de 28 ans a pour rôle d'informer sur les travaux. Il est joignable au 07 86 09 04 81 du lundi au jeudi jusqu'à 18 h et le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

" Mon secteur d'intervention c'est Joué les Tours. Mais au début, j'ai sillonné les quartiers concernés à Tours et Tours Nord. J'ai d'abord fait la tournée des commerces pour expliquer la durée des travaux et les mesures d'accompagnement prévues. Je diffuse le plus largement possible des dépliants " en attendant le tram... " qui décrivent les chantiers par quartier et les itinéraires conseillés. Je donne tous les moyens utiles de se renseigner. Les riverains me reconnaissent à mon polo orange ". Un deuxième tram'ambassadeur, Cédric Cousin, chargé du secteur lycée Vaucanson-Centre ville est joignable au : 06 79 92 91 66

20 ans à grande vitesse

Le TGV Paris-Tours a 20 ans. En 1985, les travaux étaient lancés pour 5 ans. Un investissement de 1,5 milliards d'euros pour rallier la capitale à 300 km/h.

A cette époque, les 3 000 salariés " pendulaires " mettent plus de 2 heures pour rejoindre Paris depuis Saint-Pierre-des-Corps. Aujourd'hui, la communauté des abonnés compte 4 500 voyageurs qui relient la capitale en 55 minutes. Le TGV Atlantique, c'est surtout le changement à grande vitesse : Tours et Saint-Pierre-des-Corps restructurent totalement le secteur de leur gare dans les années 90 (à Tours, le Vinci en sera le pivot), le prix de l'immobilier flambe dans l'hypercentre (+ 20 % dès l'arrivée du TGV), des quartiers connaissent une modification de leur population (que certains nomment " boboisation ") et les gares sont réhabilitées (à Saint-Pierre-des-Corps une nouvelle gare est inaugurée en 1990, à Tours les guichets quittent le hall pour les parties latérales).

L'entreprise corpopétrussienne Faiveley contribuera largement aux records du monde de vitesse du TGV en fournissant pantographes, portes d'accès, informatique embarquée... La SNCF, elle, installe sa direction régionale à Tours et devient le 3^e employeur du département avec 3 300 salariés en 2009. Aujourd'hui, les secteurs



La Nouvelle République/Jean Bourgeois

L'inauguration de la gare de Saint-Pierre-des-Corps, le 30 septembre 1990, le jour de l'arrivée officielle du TGV.

ferroviaires ont (encore) de l'avenir. Tour(s)plus y pilote en effet plusieurs opérations d'envergure : un projet urbain autour des Magasins généraux à Saint-Pierre et sur l'îlot Vinci à Tours.

Sans oublier l'arrivée du tramway avec une plateforme multimodale qui permettra aux voyageurs de quitter le TGV et de prendre les transports en commun, sans sortir de la gare. ■

Aéroport : toujours plus haut

L'aéroport " Tours Val de Loire " est désormais exploité par le groupe canadien SNC-Lavalin. La plate-forme aéroportuaire veut s'ouvrir plus que jamais sur l'Europe.

Dans les mois à venir, l'aéroport Tours Val de Loire va connaître une seconde jeunesse. " Il est primordial de redimensionner les installations et de proposer des services encore plus performants pour dynamiser l'attractivité touristique de Tours et de la vallée de la Loire ", souligne Alain Dayan, président du syndicat mixte de l'aéroport. L'arrivée de SNC-Lavalin, chargé de l'exploitation de la plate-forme pour les douze prochaines années (à compter du premier juillet 2010), est un formidable pari sur

l'avenir. Le groupe canadien a une solide expérience internationale et gère sept aéroports français. Il aura pour mission d'assurer la maintenance, d'entretenir le site et de développer l'offre commerciale avec un objectif : 230 000 passagers en 2022, soit un doublement de la fréquentation actuelle.

Youssef Sabeh, représentant SNC-Lavalin, rappelle que son groupe " investira 3 millions d'euros pour moderniser l'aérogare, la salle des bagages, le hall d'accueil, les aires de stationnement avions et voitures et soutenir les lignes régulières low cost tout en développant des vols charters vers de nouvelles destinations. " A l'occasion de l'installation officielle de SNC Lavalin, celui qui a profité de l'été pour découvrir la Touraine en famille, évoquait des possibilités vers des destinations porteuses comme l'Italie, le Maghreb et Malte (l'aéroport étant géré par son groupe). Ce développement sera évidemment accompagné par les collectivités représentées au sein du

Syndicat mixte (Conseil régional, Conseil général, Tour(s)plus et Chambre de commerce et d'industrie).

Alain Dayan annonçait aussi qu'une navette reliera à terme l'aéroport et le terminus du tramway au niveau du lycée Vaucanson et à la gare TGV de Saint-Pierre-des-Corps. L'élu ne cachait d'ailleurs pas ses ambitions pour l'aéroport, rappelant qu'en 1995 on venait y déjeuner à La Caravelle pour voir décoller les avions. " Aujourd'hui, on vient pour voyager et l'impact économique de l'activité aéroportuaire est réel avec une soixantaine de salariés sur place et environ 300 emplois indirects chez les hôteliers, les restaurateurs... " Grâce à l'aéroport, l'Europe est à la portée de tous et la Touraine facilement accessible pour les touristes. Ce que confirme Youssef Sabeh : " L'aéroport n'est pas la destination, c'est le Val de Loire qui attire les passagers ". ■



Image de Marc



Cléopâtre, la colle toujours au parfum

Cléopâtre, c'est un nez... C'est aussi un doux parfum d'amande, une odeur d'enfance, celle du petit pot de colle blanche dont tous les (ex) écoliers français se souviennent. Installée à Ballan-Miré, l'entreprise qui fête cette année ses 80 ans a mis le développement durable au cœur de sa stratégie.

En rachetant la PME Cléopâtre, il y a à peine dix ans, Alexandre Marionnet a réveillé une belle endormie. " Les colles Cléopâtre avaient disparu du marché grand public et perdaient du terrain dans les écoles. L'entreprise était toute entière tournée vers la production, sans démarche commerciale pour trouver de nouveaux clients ".

Le pot de colle Cléopâtre appartient à la mémoire collective depuis 1930. A cette date, un monsieur Chamson décide de la fabriquer dans son appartement parisien, avec de l'amidon de pomme de terre et de l'eau puis ajoute un parfum d'amande qui fera sa gloire !

Revendue à une famille tourangelle, l'entreprise quitte Paris pour Ballan-Miré en 1971. Alexandre Marionnet l'acquiert en 2000 avec l'objectif de rajeunir la marque. Il fait évoluer les produits, le packaging et même le logo (voir encadré).

Dès 2006, le jeune chef d'entreprise choisit de déménager la PME dans des locaux neufs afin de " produire plus propre ".

Une diversification réussie

De fait, la colle blanche en petit pot est l'atout marketing de l'entreprise, son patrimoine, mais ne représente que 3 % de l'activité. " Aujourd'hui nous commercialisons de la colle sous une centaine de formes, dans les écoles mais aussi dans les réseaux de distribution

de loisirs créatifs qui représentent 25 % de nos débouchés " précise Alexandre Marionnet.

Cléopâtre multiplie donc les innovations, avec Wepam, pâte à modeler qui a l'aspect de la porcelaine mais pas la fragilité ou Crystal Glass, une résine d'inclusion parfaitement incolore et sans bulles. Cet effort de créativité conduit à un développement rapide de l'activité : la PME passe de 0,7 million d'euros de chiffre d'affaires en 2000 à 2,5 millions. Elle emploie 15 personnes et reste l'entreprise n°1 des colles pour les écoles avec dix millions de produits livrés chaque année. Bien sûr la concurrence est rude et en premier lieu celle des bâtons de colle, dans leur cylindre à molette. " Nous devons les proposer à nos clients mais nous ne pouvons plus les fabriquer ici. Depuis 2002, nous avons délocalisé cette production en Chine. "

De plus, Cléopâtre a développé une gamme de produits naturels pour fabriquer les colles (mille tonnes par an) quand nombre de ses concurrents emploient des dérivés du pétrole. L'entreprise a réduit son usage de l'eau grâce à un process qui permet de multiplier la production par deux tout en divisant la consommation d'eau d'autant. " Nous rejetons l'équivalent de la consommation d'une famille de cinq personnes " souligne Alexandre Marionnet. La PME recycle également ses déchets, réduit ses emballages pour limiter le transport, propose des produits rechargeables.

Respecter l'environnement

En avance sur la vague écologique, Alexandre Marionnet a cherché à réduire la consommation d'énergie à tous les niveaux de la vie des produits. Il utilise des matières premières

naturelles pour fabriquer les colles (mille tonnes par an) quand nombre de ses concurrents emploient des dérivés du pétrole. L'entreprise a réduit son usage de l'eau grâce à un process qui permet de multiplier la production par deux tout en divisant la consommation d'eau d'autant. " Nous rejetons l'équivalent de la consommation d'une famille de cinq personnes " souligne Alexandre Marionnet. La PME recycle également ses déchets, réduit ses emballages pour limiter le transport, propose des produits rechargeables.

S'il réalise 35 % de son chiffre d'affaire avec la production chinoise, Alexandre Marionnet n'épouse pas la logique marketing " du tout jetable " de ses concurrents. Cléopâtre a mis au point " Cléomousse ", un flacon de colle liquide végétale équipé d'un embout en mousse. Il a l'aspect d'un bâton de colle mais il est rechargeable.

" Notre unité de mesure, c'est le bâton de colle. Un écolier en consomme en moyenne 13 par an, soit 104 gr de colle et 325 gr de plastique : anti-écologique! Avec notre produit rechargeable en classe, pour 104 g de colle, on a seulement les 44 g de plastique de l'emballage d'origine. Nous divisons par 7 la production de déchets. ". CQFD. Chez Cléopâtre, les écoliers participent à l'élaboration des produits ! En 2011 sortira une nouvelle colle conçue pour les pré ados. Les jeunes ont imaginé un tube avec une petite cachette dans le bouchon ou encore une ardoise blanche sous l'étiquette, pour y écrire des secrets.

Des secrets d'enfance, bien entendu. ■

" Notre unité de mesure, c'est le bâton de colle. Un écolier en consomme en moyenne 13 par an "

Cléopâtre, la reine des colles.

Le petit pot qui sent l'amande ne sert pas qu'à coller. Il a un autre intérêt pédagogique. Utilisée par l'enfant dès la maternelle, avant l'apprentissage de l'écriture, la petite pelle l'aide à affirmer son geste, être précis, développer sa motricité fine.

En plus il y a l'odeur d'amande, à sentir et quelquefois à goûter ! En France, les colles parfumées sont autorisées car considérées sans danger. Ce n'est pas le cas partout. En Espagne par exemple, elles sont interdites !

A 80 ans, Cléopâtre reste une belle jeune femme au petit nez spirituel et aux grands yeux... en amandes !

En 2009, l'agence rcp l'a totalement " relookée " à l'occasion d'une refonte complète de la gamme (logo, personnage, packaging).

En revanche, on ne sait pas pourquoi M. Chamson a choisi la reine d'Egypte comme nom de sa colle naturelle.

L'usine Cléopâtre à Ballan-Miré



Les discriminations, *parlons-en !*

Des entreprises de l'agglomération, toujours plus nombreuses, signent la charte de la diversité. C'est l'un des effets du plan territorial de lutte contre les discriminations mis en place par Tour(s)plus, l'Etat et la Mission Locale de Touraine et animé depuis deux ans par Toutitia Dergham, chargée de mission Egalité des Chances.

Intermédiaires de l'emploi, chefs d'entreprises, représentants des ressources humaines, professionnels du logement, une cinquantaine de personnes a déjà suivi une formation présentant des situations concrètes et invitant à s'interroger sur les mécanismes de la discrimination. C'est l'une des actions du plan territorial qui forme l'ensemble des acteurs aux moyens de réduire les inégalités de traitement des personnes face à l'emploi, au logement, à la santé.

" Notre rôle est de sensibiliser ceux qui ouvrent les portes " précise Toutitia Dergham. Ainsi, 75 entreprises ont

été rencontrées dans le département, une vingtaine a signé la charte de la diversité. Lancée il y a cinq ans au niveau national, c'est un texte d'engagement proposé à la signature de toute entreprise qui œuvre en faveur de la diversité (notamment dans les démarches de recrutement, d'évolution de carrière ou de propositions de stages). Depuis 2008, les entreprises, Seat Meal, IMT, Décathlon, Flunch, Quick, MacDonald's, STMicroelectronics, Kéolis, Fil bleu, pour n'en citer que quelques-unes, ont signé la charte.

Le plan territorial de lutte contre les discriminations est financé pour moitié par le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) de Tour(s)plus et pour moitié par l'Etat par le biais de l'acsè (agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances). Il est porté juridiquement par la Mission Locale de Touraine avec une attention particulière aux quartiers relevant du CUCS.

Lutter contre les discriminations, c'est œuvrer pour l'égalité de traitement.

En 2009, un diagnostic, financé par l'acsè, sur les conditions d'accès au logement et le parcours résidentiel des personnes étrangères et immigrées

(françaises d'origine étrangère) dans l'agglomération a été réalisé dans 4 quartiers : Le Sanitas à Tours, La Rabaterie à Saint-Pierre-des-Corps, La Rabière à Joué les Tours, Niqueux Bruère à La Riche).

Ce diagnostic, réalisé à partir d'entretiens avec les habitants, les intermédiaires du logement, et de données statistiques, pointe que les personnes étrangères et immigrées sont les plus discriminées en terme de délai d'attente et d'accès au logement.

La formation des professionnels du logement sur la législation et la réglementation a été préconisée et reste essentielle dans les actions de lutte contre les discriminations.

De nouvelles actions sont programmées, avec l'école de commerce ESCEM, afin d'inclure dans la formation des futurs managers, une sensibilisation aux discriminations. Par ailleurs, un échange est engagé avec la CPAM sur les discriminations dans le domaine de la santé.

Enfin, le 2 décembre prochain aura lieu une troisième séance collective de signature de la Charte de la diversité. Elle mettra en valeur les entreprises locales qui se sont engagées en 2010. ■

"Notre rôle est de sensibiliser ceux qui ouvrent les portes"



DISCRIMINATIONS : les jouer, c'est les combattre

Pour voir à l'œuvre les préjugés et stéréotypes qui encouragent la discrimination, rien de mieux que le théâtre !

Deux pièces : " J'aime pas beaucoup ce que vous êtes ! " en mai 2009 à l'ESCEM et " Sage... comme une image " en décembre 2009 au centre de vie du Sanitas ont réuni au total 250 spectateurs.

Le public très diversifié : chefs d'entreprises, stagiaires en formation, demandeurs d'emploi ou représentants associatifs, a pu, par la mise en scène de situations concrètes, mieux comprendre les enjeux de la diversité.

Le projet d'une autre pièce est envisagé : des jeunes de l'école de la deuxième chance (de 20 à 30 ans demandeurs d'emplois) écriront et joueront des scènes sur des situations de discrimination.

Témoignage



Toutitia Dergham, Chargée de mission Egalité des Chances

" Pendant les formations que nous organisons, nous aidons les intermédiaires de l'emploi ou du logement, à prendre conscience de leurs préjugés, à lutter contre les stéréotypes. Nous leur rappelons que la discrimination est un délit. "

Jours de PLIE *encourageants*



De l'entretien d'embauche au CDD voire CDI, les 96 demandeurs d'emploi qui ont participé début juin à la 5^e année de la " semaine du PLIE " (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi) ont pu se rapprocher du monde de

L'entreprise Leroy Merlin accueille des demandeurs d'emplois.

l'entreprise. L'un des participants a décroché un CDI et 12 autres un CDD. 68 des personnes ont pu déposer leur CV, 35 ont fait une demande de stage, 12 ont obtenu ou vont obtenir un entretien d'embauche, 9 ont acquis des heures d'immersion en entreprise, 1 a trouvé une formation et 4 des missions d'intérim.

Les " Jours de PLIE " sont organisés par Tour(s)plus porteuse du Plan Local

pour l'Insertion et l'Emploi, via les chambres consulaires, accompagnés d'autres partenaires et bien sûr des entreprises (cette année entre autres : Flunch, Danone, Netto, Leroy Merlin, Colas Rail, Ikea, Handicall, Atmos Propreté, Tri 37, des centres de formation, des agences d'intérim). ■



Fotolia

Tour(s) plus aide la recherche sur le cancer

Le laboratoire Génétique, Immunothérapie, Chimie et Cancer (GICC) de l'université François-Rabelais participe avec deux laboratoires à un projet collaboratif sur les anticorps médicaments. Ce projet a été retenu pour recevoir une aide de l'Etat. Tour(s)plus complète pour moitié le financement.

La bonne nouvelle a été annoncée le 30 juillet. L'Etat s'est engagé à financer, dans le cadre du dixième appel à projets du Fonds Unique Interministériel, des projets collaboratifs de recherche et développement issus de 52 pôles de compétitivité. La Communauté

d'agglomération Tour(s)plus apporte la moitié du financement (comme c'est la règle pour obtenir cette aide de l'Etat) à hauteur de 185 000 euros sur trois ans. Le projet s'appelle MabEffect. Il est mené conjointement par la société toulousaine de biotechnologie MilleGen, le laboratoire lillois LFB Biotechnologies et le GICC, unité mixte de recherche CNRS-Université François-Rabelais de Tours. Il est co-labellisé par le Pôle Cancer-Bio-Santé (Toulouse) et le Pôle Nutrition Santé Longévité (Lille).

a besoin pour combattre une pathologie donnée. " explique Gilles Thibault, professeur d'Immunologie à l'UFR des Sciences Pharmaceutique de Tours et praticien hospitalier, au CHRU, qui mène cette recherche dans l'équipe du GICC dirigée par Gilles Paintaud.

Un enjeu stratégique

L'enjeu est également stratégique précise le chercheur : " ces anticorps médicaments sont très onéreux. Avec le projet MabEffect, nous pourrions nous doter de nouveaux outils, développer de nouvelles approches technologiques qui permettront d'optimiser leur utilisation ".

L'aide financera également le recrutement d'un ingénieur de recherche et d'un assistant ingénieur.

" La mobilisation et l'engagement de Tour(s) plus pour compléter le financement de l'Etat sont pour nous essentiels " ajoute le professeur Thibault. Notre secteur de recherche travaille en relation étroite avec l'industrie pharmaceutique. Les débouchés industriels

de la recherche sur les anticorps thérapeutiques sont très importants. Pourtant la production se fait surtout à l'étranger. Les pouvoirs publics, en aidant la recherche peuvent aider à ramener une partie de cette production ici " . ■

" La mobilisation et l'engagement de Tour(s)plus pour compléter le financement de l'Etat sont pour nous essentiels "

A quoi servira cette aide financière ?

Plusieurs dizaines d'équipes françaises travaillent sur les " anticorps médicaments ", une nouvelle voie de recherche à partir des molécules et non plus de la chimie traditionnelle.

Très schématiquement, le projet Mab Effect a pour objectif d'améliorer l'efficacité de ces anticorps thérapeutiques, qui sont des outils majeurs des thérapies ciblées en particulier dans le domaine des cancers et de l'inflammation.

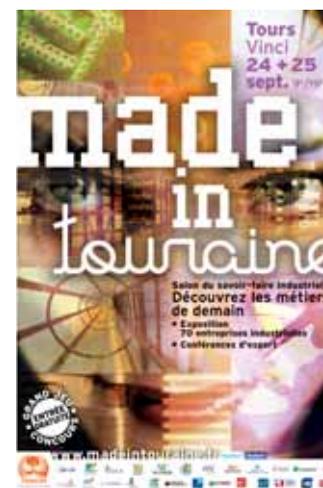
" Nous développerons de nouveaux tests portant notamment sur le potentiel de réponse des patients à ces anticorps car ils n'échappent pas à la variabilité des effets cliniques commune à tous les médicaments. Ce que nous cherchons, c'est à mieux comprendre leurs mécanismes d'action et à apporter au malade l'anticorps thérapeutique produit de manière " industrielle ", dont il

Tour(s)plus en 2009

Le rapport d'activité de la Communauté d'agglomération pour 2009 est paru. Un document indispensable pour en savoir plus sur les actions menées l'an dernier par Tour(s)plus dans tous les domaines de compétence et dans les 14 communes qui la composaient alors. Le rapport d'activité présente et détaille les réalisations, les projets, les comptes administratifs de Tour(s)plus. Ce document est téléchargeable sur www.agglo-tours.fr

Made in Touraine

Les savoir-faire industriels et les métiers régionaux étaient mis en valeur les 24 et 25 septembre dernier au centre de Congrès Vinci lors de " Made in Touraine 2010, patrimoine industriel et terre d'innovation ". Cette manifestation organisée par l'association " Projets pour la Touraine " devait réunir 70 entreprises industrielles de Touraine dont les trois pôles de compétitivité présents en Touraine : Cosmetic Valley (www.cosmetic-valley.com), Sciences et Systèmes de l'énergie électrique (www.s2e2.fr) et Elastopôle (www.elastopole.com)



Témoignage



Alain Goudeau,

Image de Marc

délégué suppléant au Conseil communautaire, adjoint au maire de Tours, délégué aux grands projets urbains mais aussi à la recherche et à l'innovation, chef du service Virologie au CHU de Tours.

" Le rôle d'une collectivité locale est de soutenir l'excellence dans la recherche. On doit aider ces équipes qui participent à une compétition qui est mondiale, sinon, elles vont ailleurs ! L'idée n'est pas " d'arroser " tout le monde sur le territoire, mais de se concentrer sur un secteur, en l'occurrence sur cette nouvelle voie de recherche sur le cancer qu'est l'ingénierie génétique. Ce soutien à la recherche est aussi une façon d'aider à ce que les retombées industrielles profitent aux entreprises nationales "



crédit Frédéric Pailliet

40 ans *au service du savoir*

Du 6 au 10 octobre 2010, l'université François-Rabelais célèbre 40 ans d'excellence. Créée en 1970, elle perpétue une tradition universitaire très ancienne.

Il y eut l'académie médicale créée par l'évêque Gatien pendant la période gallo-romaine. L'école de rhétorique d'Alcuin à l'époque de Charlemagne. Puis un pôle culturel pendant la Renaissance. Vint ensuite, l'école de médecine transformée en faculté de médecine et en faculté de pharmacie par ordonnance royale du 22 juin 1841. Sans oublier la création de l'école de droit en 1946, puis l'IUT en 1968. Et c'est du vent de réforme soufflé par ce mois de mai que naîtra l'université François-Rabelais par décret du 17 décembre 1970.

L'université François-Rabelais s'est donc constituée par agrégation des facultés et collèges universitaires qui existaient

déjà à Tours ; eux-même donnant corps aux unités de formation et de recherche (UFR). L'université François-Rabelais est aujourd'hui multi-sites et répartie sur 6 campus principaux : Tanneurs (lettres-langues-sciences humaines), Tonnellé (médecine), Deux-Lions (Polytech), droit, économie, géographie), Grandmont (sciences, pharmacie, génie électrique) Pont-Volant (IUT), Beaumont-Chauveau (présidence).

Une semaine de festivités

Une semaine de festivités va rappeler la naissance de ce lieu de savoir qui a vu défiler des milliers d'étudiants. Elles ont d'ailleurs commencé le 27 janvier dernier. Pour la première fois, les doctorants

se voyaient remettre leur titre lors de la cérémonie des vœux. L'événement fut suivi d'un cycle de conférences sur François Rabelais entre mars et juin. Mais c'est bien du 6 au 10 octobre que seront concentrées les plus nombreuses célébrations.

Le 7 octobre, sept personnalités recevront le titre de docteur honoris causa. Du 6 au 9, la place Anatole France sera transformée en terrain de sport où se rencontreront étudiants et enseignants. Une exposition " découverte de l'université " sera visible à partir du 8. ■

Le saviez-vous ?

Le salon a vue sur l'avenir

Le 9^e salon Studyrama des études supérieures aura lieu à Tours le samedi 8 janvier 2011.

Comment s'orienter ou se réorienter ? Comment se former en alternance ? Comment étudier à l'étranger ? Le centre de Congrès Le Vinci ouvrira ses portes aux futurs étudiants et à leurs parents. Le salon accueillera 70 établissements (universités, IUT, écoles de commerce ou d'ingénieurs, écoles de métiers, centres de formation d'apprentis) représentant pas moins de 200 formations post-bac.

Les jeunes visiteurs trouveront sur place des offres de jobs ou de stage. Ils pourront se procurer gratuitement l'Officiel Studyrama des Etudes Supérieures Grand Ouest -Nord-Picardie, magazine annuel consacré aux études supérieures dans l'Ouest de la France. L'entrée est gratuite.



document Studyrama

S2E2 : quand le bâtiment va...

Succès pour la seconde édition, du colloque NESO (New Electric Solution in Orléans) organisé par le pôle de compétitivité S2E2, avec le soutien de la Région Centre qui a rassemblé 250 participants les 22 et 23 juin derniers. Les intervenants, issus des sociétés leader sur le marché des équipements du bâtiment (entre autres : Delta Dore, EDF, ERDF, Forclum, IBM, Legrand, Philips Lighting, Poweo, Schneider Electric, Siemens, Somfy, ST Microelectronics) ont présenté les solutions offertes par les technologies de l'information et de la communication pour garantir l'efficacité du bâtiment. Des projets soutenus par S2E2 comme le projet de " compteur électrique intelligent " Affichéco ou d'optimisation du réseau, Ecolink ont été présentés. En 2010, Tour(s)plus participe à hauteur de 100 000 euros au fonctionnement du pôle S2E2.



léonard de Serres

Toute la lumière sur l'éclairage public

A l'occasion des Journées nationales de la lumière, qui se sont déroulées au Vinci les 27 et 28 septembre derniers, quelque 500 professionnels ont échangé sur les technologies nouvelles et durables en matière d'éclairage public. A Tours comme dans l'agglomération, plusieurs innovations sont en cours.

Cet automne, les lampes à sodium du boulevard Béranger seront remplacées par des lampes à iodures métalliques qui ne sont pas encore sur le marché. Voilà une trentaine d'années que Tours expérimente de nouvelles technologies d'éclairage, moins énergivores. " Sur 80 à 90 % des projets, nous parvenons

à réduire de 30 % la puissance consommée ", se félicite Frédéric Bois, responsable du service éclairage public. Même constat pour Pierre Bideau, qui a mis en lumière une grande partie du patrimoine tourangeau et contribué à l'organisation des Journées nationales de la lumière. " On favorise la longévité du matériel, ce qui permet des économies de fonctionnement ", explique le concepteur lumière. " Avec cette nouvelle génération de lampes, l'indice de rendu des couleurs est cinq à dix fois meilleur. Quant au rendement, il a doublé depuis les années 1980 : les nouveaux lampadaires rabattent les flux vers le sol et limitent les déperditions et la pollution lumineuse. "

Les LEDs, une solution d'avenir

Développé par le pôle de compétitivité S2E2, le projet eLUMIERE entend apporter une solution d'éclairage innovante grâce à l'utilisation des LEDs. " Ces diodes présentent deux points forts pour l'éclairage des rues, où les coûts de maintenance sont lourds, précise Xavier Durbecq, PDG d'Alpha Test, porteur du projet. C'est un système fiable – 20 à 30 ans de longévité – et très économe en énergie. On peut en outre faire varier leur puissance " Début

2011, des lampadaires équipés de LEDs devraient ainsi voir le jour, ainsi que des projecteurs d'éclairage architectural, qui permettront des effets scéniques sur les édifices patrimoniaux. Seul inconvénient des LEDs, leur surcoût. " C'est deux à trois fois plus cher qu'un éclairage classique, confirme Xavier Durbecq, mais le retour sur investissement s'effectue sur trois à cinq ans. "

Expérience à Ballan-Miré

Certaines communes modifient quant à elles leurs pratiques. A Ballan-Miré, par exemple, l'éclairage a été coupé entre minuit et cinq heures du matin depuis le 19 juillet dernier, après consultation des assemblées de proximité rassemblant les habitants. En septembre, le premier bilan s'avérait positif à bien des égards. " Certaines inquiétudes ne se sont pas confirmées et l'on n'a noté aucune recrudescence des cambriolages, se félicite le maire, Laurent Baumel. Au contraire, on constate moins de nuisances sonores puisqu'il y a moins de regroupements nocturnes sous les lampadaires ! ". La coupure, qui concerne 1 800 foyers d'éclairage, a d'ores et déjà permis d'économiser 900 KW au quotidien, soit 62 euros TTC par jour. Disons plutôt... par nuit ! ■

Le saviez-vous

Le boulevard Richard Wagner requalifié

Tour(s)plus, la mairie de Tours et le SITCAT se réunissent pour financer (2,2 millions d'euros) la restructuration du boulevard Richard Wagner aux Rives du Cher à Tours. Emprunté par plus de 20 000 véhicules chaque jour (dont 1 500 poids-lourds), sa chaussée est dégradée. Le chantier se déroule en deux phases : du débouché de la rue Edouard Vaillant au château d'eau d'octobre à décembre 2010 puis jusqu'au carrefour de Verdun de janvier à avril 2011. La chaussée sera rétrécie (elle reste tout de même en 2x2 voies) au profit des circulations douces sur les trottoirs. Les traversées de piétons aux carrefours seront également sécurisées. Pendant le chantier, la circulation est maintenue mais sera fortement perturbée.

Daniel Mayer : boulevard achevé

Depuis le début de l'été on peut rallier le boulevard Abel Gance, à Tours, à l'avenue Charles de Gaulle à Saint-Cyr-sur-Loire, d'une seule traite grâce à l'ouverture du " chaînon manquant ". C'est dans ce secteur, qui va de la rue Ronsard au boulevard Abel-Gance que sera construit le centre de maintenance du tramway et plus tard, les terrains sportifs de Chatenay et de la Chamberrie.

Sous maîtrise d'œuvre de Tour(s)plus, ce tronçon a été financé (1,6 million d'euros) par Tour(s)plus et le Conseil Général. La rue Daniel-Mayer couvre désormais 3,5 km pour un coût de 11 millions d'euros, hors acquisitions foncières. L'ensemble est aménagé uniformément : une voie de circulation dans chaque sens pour les voitures, une piste piétons-vélos dans chaque sens également.



Yves Braut - ville de Tours



Agents *mobiles*

Le développement des transports alternatifs et donc la diminution des gaz à effet de serre est au cœur du plan de mobilité prévu à partir de 2011 pour les agents de l'agglomération.

Élaboré à l'attention des 400 agents de la Communauté d'agglomération, le plan de mobilité de Tour(s)plus vise à faire évoluer les habitudes de déplacement professionnel. Évidemment dans un sens favorable à la préservation de notre environnement ! Pour atteindre cet objectif ambitieux mais réaliste, un cabinet de consultants a mené l'enquête en 2009 pour cerner précisément de quelle manière se déplacent les intéressés. Le bilan de ce sondage montre - sans surprise - que la voiture se taille toujours la part du lion : trois quart des salariés l'utilisent quotidiennement. Quelque 10 % d'utilisateurs font du vélo, le deuxième véhicule pré-

férés des agents. On y lit également que le co-voiturage fait son chemin (7 %). Mais les transports en commun sont à la traîne... Un plan d'action en quatre axes et 16 points a donc été dégagé sur la base des réponses engrangées.

Cinq actions prioritaires

Premier point : les déplacements professionnels devront de plus en plus être synonymes de transports en commun. Les seuls trajets entre l'hôtel communautaire et la mairie de Tours (9 km aller-retour, soit 13 500 km par an), coûtent 18 000 euros par an.

La mise à disposition de dix cartes de bus permettrait de faire passer ces tra-

jets de 11 % aujourd'hui à 25 % en 2011 et à 75 % en 2013 (grâce à l'arrivée du tramway).

Une salle dédiée à la visioconférence sur chacun des sites irait aussi dans le bon sens. Et si on ajoute la constitution d'une flotte de vélos de services, l'amélioration de l'accueil des cyclistes et la formation à l'éco-conduite, l'empreinte carbone des agents de Tour(s) plus devrait nettement s'améliorer. Cette quête vers la réduction de la dépense en carburant et pour la réduction des gaz à effet de serre, s'adresserait d'abord au agents détenteurs du permis poids-lourds, puis VL. Lancement de ces actions : début 2011. ■

L'autopartage, *une idée qui roule*

Besoin d'une voiture juste pour une heure ou deux, pour aller faire une course ou se rendre à un rendez-vous ? Ce sera bientôt possible grâce à l'autopartage.



L'autopartage permet d'accéder à une voiture en libre-service 24h/24 pour des usages occasionnels et de courte durée. C'est un service de gestion de flotte de véhicules, qui permet leur utilisation successivement par plusieurs personnes. La réservation se fait par Internet ou téléphone et une carte à puce.

L'utilisateur retrouve une souplesse d'usage proche d'une voiture particulière sans en subir les contraintes puisque c'est l'opérateur qui gère les véhicules : achat, assurance, entretien, réparations, carburant, etc.

L'autopartage permet de réduire le nombre de véhicules et d'optimiser leur utilisation. Alors qu'une voiture par-

ticulière ne roule en moyenne qu'une heure par jour, elle entraîne de nombreux coûts en terme de consommation d'espace, de pollution. C'est donc un service utile à la collectivité.

Tour(s)plus et le SITCAT souhaitent lancer ce service de mobilité mi 2011 dans l'agglomération. Florence Fresnault, de la direction Développement durable de Tour(s)plus, a demandé une étude à France Autopartage, une coopérative d'entreprises créée il y a une dizaine d'années et qui regroupe aujourd'hui onze opérateurs locaux d'autopartage dans une vingtaine de villes françaises (dont Rennes, Poitiers, Bordeaux pour ne parler que de l'ouest).

" Ce service innovant est complémentaire des modes de déplacements doux, comme le tramway, souligne Florence Fresnault, c'est pourquoi nous souhaitons proposer ce service sur le périmètre de la première ligne du tramway de l'agglomération. » ■

Au boulot à vélo...

STMicroelectronics est la première entreprise d'Indre-et-Loire à proposer un service de vélos à assistance électrique (VAE) à ses employés et les encourage à utiliser ce mode de transport doux.

Disponibles depuis juin à titre professionnel ou privé, ces vélos à assistance électrique haut de gamme ont une autonomie de 50 km pour une vitesse maximale de 25 Km/h. Ils sont tous équipés d'une batterie au lithium-ion rechargeable à partir d'un point de stationnement situé sur le parking de l'entreprise à Tours. Chaque employé peut s'abonner pour découvrir et tester le VAE, en particulier sur les trajets domicile-travail.

Le parc de vélos électriques est géré par ST. L'assurance et la maintenance sont garanties par Green On, une jeune entreprise francilienne spécialisée dans la gestion de flottes de deux-roues électriques.

STMicroelectronics, entreprise de dimension internationale spécialisée dans la fabrication de semi-conducteurs, est engagée depuis de longues années dans une démarche de développement durable. Le site de Tours a lancé un Plan de Déplacement d'Entreprise (PDE) dès 2004 afin d'inciter les salariés à utiliser des modes de déplacement alternatifs à la voiture. Le PDE concerne environ 20 % du personnel qui a choisi de se déplacer à vélo, par transports en commun ou covoiturage.



Plan Climat : *maintenant, on agit !*

Après la concertation , la rédaction et bientôt l'action.. La direction Développement Durable de Tour(s)plus met la dernière main au livre blanc qui servira de base à l'élaboration de mesures concrètes qui aideront à protéger notre environnement.



Fotolia

Les " ateliers du plan climat " réunissant des habitants de l'agglomération ont réfléchi ce printemps aux moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre sur notre territoire. Une réflexion menée également par le Conseil de développement de Tour(s)plus. Les résultats de ces échanges et l'analyse des données du bilan carbone réalisé par Tour(s)plus sur

son patrimoine et sur son territoire en 2009 ont été réunis dans un Livre blanc. Rédigé pendant l'été, il va servir de base à l'élaboration, dès 2011 d'un plan d'actions concrètes. A chaque enjeu, dégagé par cette longue période de réflexion et recensé par le Livre blanc, répondra un ensemble d'actions contenues dans le Plan Climat Energie Territorial de Tour(s)plus.

Un exemple : l'aménagement de notre territoire

Parmi ces enjeux on trouve la nécessité de limiter l'étalement urbain, de raviver l'agriculture sur le territoire, de préserver la trame verte et bleue par le respect de la biodiversité ou encore de protéger la ressource en eau. Il est possible de répondre à ces enjeux en revitalisant l'activité maraîchère, en

convertissant 20 % de la surface agricole utile en surface pour l'agriculture biologique d'ici à 2020 , en approvisionnement la restauration collective en circuit court et à 15 % en bio d'ici à 2014, en favorisant le portage foncier pour installer de jeunes agriculteurs etc..

" L'exemple de la passe à poissons en cours d'aménagement à l'île Balzac sur le Cher (voir page 14) est un bon exemple concret et déjà engagé de ce qu'il faut faire, souligne Florence Fresnault en charge de la direction développement durable de Tour(s)plus.

Des propositions réalisables, correspondant à des objectifs bien définis sont ainsi déclinables dans tous les domaines : le bâti , la mobilité, la production d'énergie, le développement d'un mode de vie durable. Et Tour(s)plus peut assurer un rôle d'assembleur des bonnes volontés pour engager des actions concrètes.

Le Plan Climat Energie Territorial de Tour(s)Plus sera présenté au Conseil Communautaire de novembre ■

Une maison *très nature*

Vous souhaitez mieux connaître l'écologie et en savoir plus sur le développement durable ? Poussez la porte de la Maison communautaire de l'Environnement. Située à Joué lès Tours, elle s'adresse à tous les habitants de l'agglomération. Des nouveautés vous y attendent en cette rentrée.

C'est un endroit incontournable, à l'orée du Parc de la Rabière. La Maison communautaire de l'environnement, ouverte en 2009, propose à tous, petits et grands, des animations et des ateliers (par exemple, sur la cuisine pendant la semaine du Goût le 16 octobre ou sur la taille des rosiers en janvier), des sorties nature, des expositions et des conférences, un centre de ressources et de documentation comptant plus de 300 ouvrages. Il y a même un club nature pour les enfants le samedi. Tous les thèmes touchant à l'écologie sont abordés : biodiversité, découverte et protection de la faune, de la flore,

agriculture durable, commerce équitable, questions d'énergie et de climat, gestion de l'eau et des déchets, etc.

Les mastodontes du règne animal

Parmi les événements à ne pas manquer, du 5 octobre au 15 décembre : des photographies de grands animaux, une expo intitulée " Les Mastodontes, poids lourds du règne animal ". L'auteur, le photographe Stéphane Bonneau, dédicacera son livre sur place, le 26 novembre à 19 heures. Autre temps fort du 26 octobre au 15 décembre : " Unis dans la biodiversité ",

exposition sur la biodiversité, accompagnée d'un montage sonore original et réalisée par l'Agence d'Urbanisme de l'agglomération de Tours et Tour(s)plus. 2011 proposera d'autres thèmes : " le tramway " (le bâtiment abrite le point infos Tram), " les énergies ", " l'eau ", " l'arbre et la forêt ". La Maison communautaire de l'environnement s'adresse également aux élèves du primaire et aux enseignants et propose un programme de sensibilisation à l'environnement sous forme d'ateliers d'une journée sur place ou sur des sites naturels à Joué lès Tours (activités gratuites).

En 2009, la Maison communautaire de l'environnement a accueilli plus de 4 100 personnes, dont 1 800 scolaires. ■

La Maison communautaire de l'environnement (MDE)
6, Rue de Verdun
37300 Joué lès Tours
Tél. : 02.47.73.80.43

La MDE est ouverte : mardi de 14h à 17h / mercredi de 10h à 12h et de 14h à 17h / jeudi de 10h à 12h. vendredi de 11h à 14h.

Le programme grand public et le programme pour les scolaires sont téléchargeables sur le site www.agglo-tours.fr



Document MDE

Un jardin dans l'agglo



Yves Brault - ville de Tours

Stéphane Taillebois, agent de Tour(s) plus est aussi un jardinier respectueux. A l'heure où la mission Développement Durable réfléchit avec les communes à une meilleure gestion des espaces publics naturels en réduisant par exemple l'usage des pesticides ou en géant au mieux les déchets végétaux, il montre que l'effort peut commencer... dans notre jardin, si on a la chance d'en avoir un !

Car, " le jardin est souvent le seul lieu où, au quotidien, nous nous retrouvons en contact avec la nature " rappelle François Barrault, chargé de mission " biodiversité " à Tour(s)plus.

Un jardin extraordinaire

Le lopin de Stéphane (170 m² tout de même !) a tout du jardin extraordinaire de Charles Trenet. Il y a 4 ans, il n'y avait rien sur ce terrain à l'abandon au pied de l'ancien hôpital reconnu d'intérêt communautaire et qui abritera dans quelques années la Fabrique des Arts de la rue.

Aujourd'hui, poussent dans ce jardin, 55 espèces de tomates et diverses sortes

de piments, poivrons, haricots, pommes de terre, radis, courgettes et même des melons sous la serre non chauffée. Des plantes pimpantes sans l'ombre d'une attaque de pucerons.

Adeptes de la " lutte biologique ", Stéphane a remplacé les pesticides par un lâcher de coccinelles dont il récupère les larves jusque dans les haies des jardins de la ville. " J'installe aussi des plantes amies, comme les œillets d'Inde près des tomates, ou des plantes aromatiques répulsives pour les nuisibles ou les insectes ". Stéphane complète le traitement d'une pulvérisation de purin d'orties, finement filtrée et diluée à 10 %, faite maison bien sûr et qui rend les plantes plus résistantes faces aux maladies et aux parasites.

Deuxième leçon du jardinier Stéphane : économiser l'eau en arrosant modéré-

Tour(s)plus le mag vous propose en cette rentrée la visite d'un " jardin naturel " au pied de l'ancien hôpital des Grandes Brosses. Un jardin à la gestion différenciée, exemple de bonnes pratiques à suivre pour préserver l'environnement dans notre agglomération.

ment avec de l'eau de pluie récupérée (savez-vous qu'une surface de toit de 100 m² reçoit par an plus de 60 m³ d'eau ?). Il paille aussi le pied des plantes et effectue des rotations des cultures pour ne pas épuiser la terre.

" le jardin est souvent le seul lieu où, au quotidien, nous nous retrouvons en contact avec la nature "

Bien-sûr, Stéphane fabrique un compost avec les déchets organiques dont il nourrit ses plantations et qui amendent le terrain. Et il ne traque pas partout la mauvaise herbe qui conserve l'humidité au sol.

Entouré d'animaux (plusieurs espèces de poules, paons, oies, lapins), Stéphane le citadin retrouve ainsi le mode de vie de ses deux grands-pères qui lui ont transmis le goût de cultiver la terre. " Je ne recherche pas le rendement, mais l'échange, le partage et le plaisir de manger des produits sains et non traités ". Un exemple à suivre. ■

Mieux éliminer les déchets végétaux

En 2009, les déchets végétaux collectés sur le territoire de Tour(s)plus



Fotolia

(en déchèterie ou en collecte en porte à porte) ont pesé 17 545 tonnes, soit 13 % du total des déchets ramassés sur le territoire (131 000 tonnes). Tour(s)plus distribue gratuitement des composteurs.

Pour un obtenir un, il faut s'inscrire au 02 47 78 13 02. 1585 composteurs ont été distribués en 2009 (+ 25 % en un an, du fait de la demande des nouvelles communes de l'agglomération). Même si ces déchets sont intégralement valorisés sous forme d'amendement

organique, leur collecte consomme de l'énergie et pèse lourd sur le bilan carbone de la Communauté d'agglomération.

En outre, Tour(s)plus propose aujourd'hui une nouvelle solution aux services espaces verts des 19 communes : la possibilité d'utiliser un service de broyage en commun afin de réduire les déchets végétaux qui peuvent être ensuite utilisés en paillis de jardin. ■

Le saviez-vous

Opération PLA'NET

1 000 arbres et arbustes à planter.

C'est l'objectif d' " Opération PLA'NET " à laquelle participeront 450 jeunes lycéens et étudiants le 9 novembre ; opération de sensibilisation au développement durable et moment convivial et d'échange avec les techniciens des différentes communes. Cette année 10 communes de l'agglo et 8 établissements d'enseignement sont associées.

Tour(s)plus organise depuis plusieurs années des opérations de nettoyage de déchets et de plantations sur des espaces naturels en partenariat avec les communes membres, des établissements scolaires et universitaires, et Fil Bleu. Les sites et les espèces à planter ont été choisis en fonction de leur intérêt pour la biodiversité, au regard du travail mené actuellement par Tour(s)plus sur la trame verte et bleue de l'agglomération.

Un jeu qui économise l'énergie

Pourrez-vous réduire d'au moins 8% votre consommation d'énergie en 6 mois ?

Tous ceux qui pensent y arriver entre le 1^{er} novembre et le 31 avril 2010, sont invités à participer au concours " Famille à Energie Positive ", organisé par l'Ademe et la Région Centre. Tour(s)plus s'y associe et lance un appel à participation aux familles de l'agglomération. Les foyers peuvent se regrouper et jouer en équipe. L'Agence locale de l'énergie animera le concours et conseillera les familles pour atteindre cet objectif. Informations et inscriptions (avant le 1^{er} novembre) :

Espace Info Energie : 02 47 60 90 70
et www.eie37@wanadoo.fr



Tour(s)plus

fait plus pour le sport

Rendre le sport accessible à tous. C'est l'une des missions essentielles de la Communauté d'agglomération qui poursuit au fil du temps son programme de construction ou de réhabilitation d'équipements.

Alors que la piscine du Mortier accueillait, nombreux, ses premiers nageurs, cet été, Tour(s)plus a repris l'aménagement de la rivière de contournement qui aura une double fonction piscicole et sportive.

Les travaux d'extension commencent au golf de la Gloriette. A suivre, la réalisation du terrain synthétique de la Vallée du Cher.



Un été au Mortier

La piscine communautaire du Mortier à Tour(s)nord, ouverte au public au début de l'été a accueilli en juillet et août 21 070 visiteurs, une fréquentation supérieure à celle attendue. Les nageurs ont été plus nombreux en juillet : 422 en moyenne par jour. Le mois d'août, a enregistré une moyenne de 354 visiteurs quotidiens, le beau temps ayant fait faux bond et parce que traditionnellement, les départs en vacances sont plus nombreux en août.

Le bassin en inox, le premier du genre dans l'agglomération, les lignes de nage reliées au parcours ludique (nage à contre-courant, banquettes massantes, cascade...),

l'accessibilité des bassins à tous les publics, ont séduit les visiteurs, tout comme le cadre lumineux de bois et de verre et les espaces verts environnants. Financée par Tour(s)plus, la piscine communautaire du Mortier a reçu des subventions du Conseil Général d'Indre-et-Loire et de la Région Centre. Le tarif de base est de 3,20 €. Il existe plusieurs possibilités d'abonnement et la piscine est accessible avec la nouvelle carte CitéClub. ■

Piscine du Mortier
2 rue de la Bassée,
37 100 Tours
Tél. : 02 47 34 39 40



Yves Braut - ville de Tours

Ile Balzac : la rivière en chantier

Tour(s)plus relance l'aménagement de la rivière de contournement située sur le Cher, à la pointe de l'île. Les travaux ont repris à la mi-août. La livraison du chantier est prévue pour avril 2011 pour la fonction piscicole afin d'éviter l'abaissement des barrages durant les périodes migratoires des poissons. Les aménagements pour les sports d'eau vive seront achevés un peu plus tard.

L'ensemble du chantier, avec les aménagements paysagers, sera terminé à l'automne 2011. La nouvelle rivière sera plus courte d'environ 25 m que celle du précédent projet. Pendant les travaux, la passerelle piétons entre les Rives

du Cher et l'île Balzac sera fermée au public.

Celle reliant l'île au quartier des Fontaines restera ouverte. Automobilistes, vous qui circulez sur l'avenue de Grammont, prudence ! Un carrefour à feux tricolores est mis en place pour sécuriser la sortie des camions. Sur l'île, une piste réservée aux engins a été tracée et sécurisée. Les promeneurs sont les bienvenus en dehors des zones de chantier mais ils devront respecter les consignes de sécurité. ■

Golf de la Gloriette : travaux sur le green



Yves Braut - ville de Tours

Le succès rencontré par le golf compact urbain de la Gloriette depuis son ouverture en 2007 justifie l'intérêt qu'a eu la Communauté d'agglomération à réaliser un tel équipement.

Aujourd'hui, l'initiation complète d'un large public suppose que soit réalisé un parcours complémentaire de neuf trous. Il s'accompagnera de l'adaptation des équipements techniques (vestiaires, structure d'enseignement, practice) permettant de proposer des activités de perfectionnement et la tenue de compétitions.

Rappelons qu'entre avril et décembre 2009, 16 classes de primaire et quatre classes de collège ont bénéficié de 280 heures d'enseignement.

Au 31 décembre, 230 licences avaient également été vendues et 20 compétitions organisées pour 550 joueurs. ■

Golf de la Gloriette
50 route de Savonnières
37202 Tours
Tél. : 02 47 53 95 24

Une nouvelle F.A.C. à Joué lès Tours

Non, l'université François-Rabelais n'étend pas ses activités au sud de l'agglomération. Oui, la Formation Audiovisuelle du Centre - F.A.C. - reçoit les apprentis réalisateurs et communicants multimédia à la ferme de la Liodière.



Document F.A.C.

Les locaux de la F.A.C. à Joué les Tours

Pourquoi un centre de formation audiovisuelle choisirait-il de s'installer dans une ferme du XVI^e siècle à Joué lès Tours ? Parce qu'Hedwige Pfister-Quivrin, directrice pédagogique, et Bruno Delarue, formateur référent, ont fait un constat identique. Dans les six départements de la région Centre, les professionnels comme les jeunes sont confrontés à l'absence quasi-totale de formation dans le domaine de l'audiovisuel et des technologies de l'information et de la communication (TIC), un fait également souligné par une étude de l'Observatoire des Métiers de l'Audiovisuel, de Centre Images et du Centre National de la Cinématographie (CNC).

Pourquoi la Ferme de la Liodière ? Les formateurs cherchaient un site favorable à l'étude, la réflexion, l'échange. L'endroit choisi, une ferme entièrement rénovée, dans un cadre de verdure apaisant mais proche des grands axes de communication, répond à leurs attentes.

Stages courts et formations longues

Depuis le 1^{er} janvier 2010, la F.A.C. propose donc des stages courts et des formations longue durée. Ainsi, le programme du quatrième trimestre 2010 offre plus d'une trentaine de sessions de durées variables (d'un jour à plusieurs semaines) pouvant accueillir jusqu'à 140 stagiaires. Quel

que soit le type de module, les groupes n'accueillent pas plus de dix candidats afin de favoriser l'interactivité. Le contenu de ces formations assurées par " des spécialistes reconnus dans leur domaine " tourne autour de quatre axes : production, réalisation, communication multimédia et training de communication.

" Toutes nos formations sont constituées d'apports théoriques et pratiques " explique Hedwige Pfister-Quivrin, elle-même réalisatrice. " Les stages sont conçus pour fournir à tous les publics une vision claire et synthétique de l'organisation de la filière audiovisuelle et des TIC, de ses acteurs et de ses modes de fonctionnement ".

Les stages s'adressent à des publics très variés : directeur de TPE/PME,

créateur d'entreprise, salarié, élu, artisan, intermittent, auteur, demandeur d'emploi, lycéen.

D'ores et déjà, l'année 2011 est programmée avec 70 sessions de formation et une prévision de 280 candidats. ■

F.A.C.

Ferme de la Liodière

Route de Monts

37300 Joué lès Tours

Tél. : 02 36 16 37 09 – 06 83 24 70 36

<http://lafac-audiovisuelle.blogspot.com>

En attendant... *Le Temps Machine*

Pour sa dernière saison hors les murs, Travaux Publics, le collectif délégataire de la future scène communautaire des musiques actuelles propose une série de concerts à Tours.

Choisi par plus de 1 200 internautes consultés sur le site " unnompour-lasalle.com " au début de l'été, " Le Temps Machine " sera donc le nom de la future salle des musiques actuelles. Le bâtiment est en construction à Joué lès Tours (voir pages 16 et 17). Pour patienter jusqu'à l'ouverture, plusieurs concerts " En attendant " sont programmés par Travaux Publics :

- **Judi 11 novembre** à 20 h 30 au Petit Fauchoux : Shannon Wright (Atlanta, genre post folk), Dark Dark Dark (Min-

neapolis, New-York, New Orléans, genre folk de chambre), Faustine Seilman (Nantes, genre folk alien)

- **Vendredi 10 décembre** à 20H30, salle Ockeghem : Karaocake (Paris, genre electro pop lo-fi grandiose), Mesparrow (Tours, genre folk), Mathias Sten. (Orléans, genre folk)

- **Judi 16 décembre** à 20h30 au Bateau Ivre : Philippe Katerine (Paris) et Zoën (Tours, genre : Hip Hop) ■

Pour les tarifs, les renseignements, les infos :

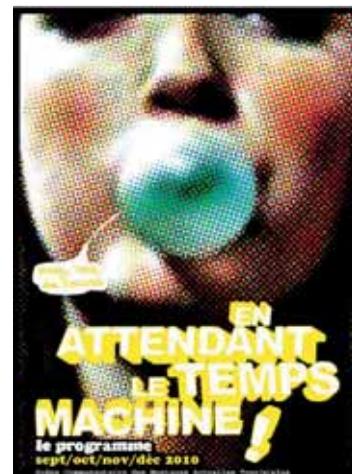
Travaux Publics / En Attendant Le Temps Machine, 7 rue du Plessis 37520 La Riche

Tél : 02 47 48 90 60

mail : contact@travaux-publics.org
<http://myspace.com/entattendant-lasalle>

<http://facebook.com/enattendant>

<http://www.enattendant.com>



document Travaux Publics

Le Temps Machine *se dévoile*

Elle a désormais un nom et voici qu'apparaît son " visage " : le Temps Machine, la scène communautaire des musiques actuelles de Joué lès Tours ouvrira au public au printemps prochain. Visite d'un chantier de 1 600 m² bien avancé.

photos Image de Marc



1

Vue de la scène, la grande salle qui peut accueillir 600 spectateurs. Haute de 11 mètres, c'est un véritable caisson, où tout ce qui est technique est presque invisible. La scène occupe le tiers de la surface de la salle soit 180 m². Les grands rectangles sont des correcteurs acoustiques. Ce sont des panneaux de fibre qui évitent la réverbération et qui formeront au final un camaïeu de rouge.



2 - Si le Temps Machine vous rappelle la MJC de Joué qui se dressait naguère ici, cela n'est pas fortuit, c'est un choix architectural qui évoque le passé du lieu.

Au rez-de-chaussée se trouvent la grande salle, le café-concert, les loges, le centre de ressources et les bureaux. Au rez-de-jardin, les locaux techniques et les studios de répétition. Le fronton accueillera la " bubble clock ", horloge lumineuse et signature visuelle de la future salle

3 et 4 - C'est LA particularité technique du bâtiment qui lui donnera sa touche esthétique finale. Le revêtement du toit est en fibre de polypropylène gris clair, posé sur un bardage métallique et capitonné. Cette membrane synthétique à base de polymère renforce l'isolation acoustique du bâtiment.

5 - A l'intérieur, l'ambiance est " sombre et béton " pour rester dans l'univers des musiques amplifiées et parce que le béton est un excellent isolant acoustique. Le patio central fait puits de lumière et rappelle lui aussi l'ancienne MJC.

6 - Gros plan sur le sol en béton dont l'aspect lisse est obtenu par une cire bouche-pores. Au mur, le béton brut sera recouvert d'une très légère lasure.

7 - Le café concert : cette salle a une jauge de 150 places et pourra accueillir entre autres les groupes musicaux en émergence et les petites formes musicales. Cette salle club sera équipée d'un bar.

8 - Vue du catering qui permettra aux artistes programmés de se restaurer à proximité de leurs loges.

9 - L'isolation a été particulièrement étudiée pour ce bâtiment situé en pleine ville.

Chaque studio de répétition est considéré comme une boîte, isolée des autres pièces et posé sur des plots acoustiques. Pour garantir une parfaite étanchéité sonore, on a créé des sas acoustiques en béton et en verre.





Accessibilité : l'agglo s'adapte

Garantir à toutes les personnes concernées par un handicap qu'il soit temporaire ou permanent, le bien-être auquel elles ont droit dans leur vie quotidienne est le but de la loi de 2005. Cette loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées impose l'accessibilité généralisée pour tous aux espaces publics, au logement et aux transports.

Tour(s)plus fédère l'action des communes et participe ainsi à l'établissement d'un diagnostic d'accessibilité dans les différents secteurs définis par la loi.

Une loi qui impose des résultats concrets d'ici à 2015. Nous sommes donc au milieu du gué. Il reste beaucoup à faire, mais les actions entreprises sont nombreuses pour rendre notre territoire plus accessible à tous comme le montrent les exemples choisis dans ce dossier.

Un vaste chantier est ouvert pour rendre les communes, les déplacements et même les espaces privés plus accessibles aux personnes à mobilité réduite, souffrant d'un déficit sensoriel, mental, psychique ou aux personnes âgées. La date butoir de 2015 est même avancée pour une mise en conformité des établissements recevant du public. Cette date concerne également les transports.

La loi de 2005 a posé deux principes novateurs : la prise en compte de tous les handicaps et le traitement de la chaîne de déplacement dans sa continuité. Pour atteindre ces objectifs, la loi recommande aux communes de plus de 5 000 habitants et aux intercommunalités de privilégier la concertation par la création de commissions pour l'accessibilité.

Tour(s)plus *pilote la démarche*

Le législateur a donc imposé un diagnostic de toutes les voiries. " En 2008, Tour(s)plus a approuvé la création d'une Commission Intercommunale d'Accessibilité aux Personnes Handicapées (CIAPH), composée dans un premier temps de huit communes de l'agglomération et désormais des dix-neuf communes et d'associations représentant des personnes handicapées. L'agglomération est chargée d'animer cette instance et de rédiger un rapport annuel de son activité qu'elle présente devant le Conseil communautaire " explique Pascal Riffonneau, responsable des infrastructures à Tour(s)plus. Ce rapport dresse le constat de l'état d'accessibilité du bâti existant, de la voirie, des espaces publics, et des transports ainsi que les propositions d'améliorations. Tour(s)plus s'est assurée de la cohérence de la démarche en développant,

avec tous les partenaires, mais notamment avec les services de la ville de Tours un outil de diagnostic spécifique, comme le précise Pascal Riffonneau : " le référentiel mis au point permet à chaque collectivité d'évaluer le taux d'accessibilité actuel des cheminements majeurs ainsi que leur potentiel de mise en conformité. "

" Chaque collectivité peut évaluer le taux d'accessibilité des cheminements majeurs. "

L'ensemble de ces données constitue le socle du Plan d'Accessibilité de la Voirie et des espaces publics (PAVE), établi en priorité sur les voies générant des flux piétons importants : mairies, écoles, collèges, équipements culturels et sportifs, commerces, réseaux de transports en commun. Localement la concertation avec les associations est reprise par les commissions communales d'accessibilité, de par leur proximité avec l'utilisateur. ■



Fotoïa



Crédit : document APF

Nouvelle campagne de l'Association des paralysés de France

Témoignage



Patrick Leproust,
délégué départemental de l'Association des paralysés de France membre de la commission intercommunale pour l'accessibilité :

" Les services technique de l'agglomération font un travail de fond pour établir un diagnostic et aider à planifier les actions à venir. Car la loi de 2005 est globale et elle pose des échéances, ce qui n'était pas le cas des lois précédentes. Appliquer cette loi, c'est œuvrer au mieux-être de tous, pas seulement des personnes en situation de handicap. L'accessibilité, c'est bon pour les cyclistes, les piétons, les valides et les non-valides !. Une bonne commission doit donc être composée aussi de jeunes parents qui utilisent une poussette, de personnes âgées qui ont du mal à se déplacer, etc. "

Notre-Dame d'Oé

lève les obstacles

La commune de 3550 habitants travaille depuis une dizaine d'années déjà à aménager ses espaces et bâtiments publics au service de tous.

" On n'est pas partis d'une page blanche " précise l'Oésien Patrick Leproust (voir encadré page précédente), " dès 2001, une commission extra-municipale a travaillé sur l'accessibilité de la commune aux personnes en situation de handicap. Il faut souligner l'ouverture d'esprit des élus sur ce sujet. " Au fil du temps, la commission a, par ses nombreuses propositions, contribué à une prise de conscience des progrès à accomplir.

" L'installation d'un ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) dans la commune dans les années 90 a sans doute rendu plus visibles les problèmes rencontrés par les personnes en situation de handicap. " précise Patrick Leproust.

Beaucoup de travail accompli

S'appuyant sur le travail préalable de Nadine Goma, à l'époque étudiante stagiaire en " Administration locale et territoire ", la commission Handicap a

quadrillé la commune afin de recenser les points de difficulté sur les axes prioritaires de circulation.

De nombreux aménagements avaient déjà été réalisés : à la mairie (voir photo) à l'école primaire Françoise Dolto, dans la salle Oésia qui a reçu le label " Tourisme Handicap ".

Les allées du cimetière ont été compactées, les accès à l'église et à la gare de Notre-Dame d'Oé ont également été aménagés, des panneaux de stationnement réservés aux personnes à mobilité réduite ont été posés, des trottoirs abaissés, des toilettes adaptées.

" Il reste du chemin à parcourir, même si nous avons été la première commune à présenter un plan d'accessibilité ", souligne Roger Nivière, conseiller



Fotolia

municipal délégué aux affaires sociales. Roger Nivière et Jean-Paul Grossin, adjoint au patrimoine communal n'ont donc pas été pris de court, lorsque en avril, Tour(s)plus leur a demandé

" En faisant ces relevés nous-mêmes, nous comprenons les difficultés des personnes en fauteuil ou mal-voyantes... "

d'établir un Plan d'Accessibilité de la Voirie et des Espaces publics (voir page précédente).

Fiches et stylo en main, les deux élus recensent rue par rue, les points litigieux :

" On mesure les trottoirs, l'état du revêtement, l'état de surface (meuble ou glissant), la présence ou non de bateaux, on liste les obstacles

fixes : éclairage public, poteaux EDF, boîtes aux lettres) " explique Jean-Paul Grossin.

" En faisant ces relevés nous-mêmes, nous comprenons les difficultés des

personnes en fauteuil ou mal-voyantes, les contraintes qu'elles subissent " ajoute Roger Nivière.

Les élus ont quasiment terminé leurs relevés. Ce sera au Conseil municipal de décider d'actions à mener en fonction des ressources de la commune. Avec en priorité, l'amélioration du cheminement de la maison de retraite vers le centre-bourg, les accès aux commerces, aux cabinets médicaux, aux écoles et une amélioration de la signalétique. ■

Une commune accessible

Robert Fraioli a été victime d'un très grave accident de moto il y a une douzaine d'années. Après un long coma et grâce à sa forte volonté, il a pu retrouver une autonomie relative mais doit se déplacer en fauteuil.

Cet Oésien qui habite près du centre de la commune apprécie bien sûr les aménagements qui améliorent les déplacements. Ainsi à Notre-Dame-d'Oé, des portes larges et coulissantes donnent accès à la mairie et le cheminement vers les salles annexes a été compacté pour permettre la circulation des fauteuils et des poussettes. ■



Yves Brault - ville de tours



Yves Brault - ville de tours



Cet équipement de 1200 m² dédié à la vie associative a été entièrement réhabilité et inauguré au printemps 2010. Il est composé de la réunion de deux bâtiments. Le lieu est accessible par un cheminement extérieur de bonne dimension. De même à l'intérieur, les couloirs sont larges. Le guichet d'accueil se trouvant en contrebas (60 cm), un ascenseur (au fond) a été mis en place pour en permettre aux personnes à mobilité réduite de passer d'un niveau à l'autre. Le guichet a été aménagé par le personnel municipal pour faciliter le passage d'un fauteuil et l'accès à une tablette pour écrire.

Bâtiments à Joué : *diagnostic accompli !*

29 ! C'est le nombre de grands bâtiments de la ville de Joué les Tours recevant du public. Tous ont fait l'objet d'un diagnostic d'accessibilité. La deuxième ville de l'agglomération (et du département) œuvre à améliorer l'accès de ses édifices à tous les publics.

"Est considéré comme accessible aux personnes handicapées tout bâtiment collectif... permettant à un habitant ou à un visiteur handicapé, avec la plus grande autonomie possible, de circuler, d'accéder aux locaux et équipements, d'utiliser les équipements, de se repérer et de communiquer" (extrait de la loi du 11 février 2005).

La ville de Joué les Tours a réalisé son diagnostic bâtiment dès l'année 2009. En 2010, elle consacre 50 000 euros aux mises aux normes de ses édifices publics. " Les grosses réhabilitations sont traitées prioritairement " souligne Marie Line Moroy, adjointe au maire chargée du développement durable. Depuis huit ans en effet, tous les projets de rénovation ou de construction de la commune, visent la conformité avec la loi sur l'accessibilité.

Ainsi dès 2002, un ascenseur pour personnes à mobilité réduite a été mis en place à l'école Rotière. En 2009, un autre a été installé à la Maison des associations du Clos Neuf (voir photo), un au Gymnase de l'Alouette (voir photo), un autre encore est en cours d'installation à l'école Blotterie. Des rampes d'accès sont systématiquement construites dans les bâtiments

neufs ou rénovés depuis 2002, comme récemment à la Maison de l'environnement.

Les portes d'entrées des bâtiments communaux sont également remplacées ou en cours de remplacement par des portes tiercées (comportant un vantail large) : médiathèque, palais des sports, salle Jacques Brel, Maison pour tous, gymnases de l'Alouette, Bigot, Matarazzo.. Cette année également, après deux ans de travaux, l'école maternelle Mignonne a bénéficié d'une réhabilitation lourde, l'occasion d'une mise aux normes en terme d'accessibilité. Ainsi, des toilettes spécifiques et une rampe d'accès ont été installées, rampe fort utile aux mamans avec poussette. Un balisage au sol permet aux déficients visuels de circuler. Par ailleurs, lors de travaux antérieurs, l'accès au restaurant scolaire, construit légèrement en hauteur, a été facilité par un ascenseur extérieur.

L'accessibilité concerne tous les publics

" Il y a une trentaine d'années, souligne Marie Line Moroy, la question de la mobilité et de l'autonomie des personnes n'était pas aussi centrale. Des erreurs ont été commises qui coûtent

cher à effacer ". Ainsi le gymnase de l'Alouette construit en étage au dessus de la piscine ou des écoles qui n'étaient pas de plain-pied. Le chantier de l'accessibilité est long et complexe. " D'autant que la loi de 2005 prend en compte un public beaucoup plus large que les précédentes, il faut penser aux personnes de petite taille, de forte corpulence, etc.. " précise Noëlle Blot, directrice du Service Bâtiment à la mairie de Joué les Tours. Il reste évidemment des aménagements à réaliser. " Nous hiérarchisons l'utilité, l'urgence des travaux à accomplir ", ajoute Noëlle Blot. La ville de Joué a mis en place sa commission communale d'accessibilité qui réunit cinq associations représentant les personnes en situation de handicap, des élus et les services techniques. Michèle Voiry, directrice du développement urbain et de l'environnement, gère cette commission : " On doit se rencontrer une fois par trimestre afin de faire le point sur les travaux en cours. Cela fait remonter les demandes du terrain, les difficultés rencontrées par les utilisateurs. ". En ce qui concerne la voirie, la ville termine la réalisation du diagnostic sur 17 km (voirie principale du centre-ville et axes desservant des équipements publics dans les quar-

tiers.) La ville a également créé 134 emplacements réservés dans différents quartiers pour faciliter l'accès aux commerces et aux services. ■



Dans ce gymnase construit dans les années 70, la ville a installé un ascenseur qui permet aux personnes à mobilité réduite d'atteindre le gymnase situé au premier étage. L'ascenseur s'ouvre avec une clé fournie par le gardien ou les associations. Des portes tiercées ont été installées à l'étage, ce qui a imposé une modification de la maçonnerie. Les vestiaires et les toilettes du gymnase ont également été adaptés.



document SITCAT

L'arrêt de bus est aménagé près de l'entrée du pôle santé Alliance, à Saint-Cyr-sur-Loire

Bus et tram à la portée de tous

Quand on transporte 26 millions de voyageurs par an, il ne faut oublier personne sur le quai. Alors que la réalisation de la première ligne de tramway s'amorce, le SITCAT, autorité organisatrice des transports en commun de l'agglomération tourangelle s'applique à rendre son réseau plus accessible à tous.

Le SITCAT, depuis plus de dix ans, se préoccupe de l'accessibilité de son réseau de transport aux personnes à mobilité réduite, dans son plan de déplacements urbains. Ainsi, dès 1999, les arrêts de l'axe nord-sud de Tours (Tranchée, rue Nationale, avenue de Grammont) ont été aménagés pour faciliter l'accessibilité. Et depuis la même année, le SITCAT dispose d'un service aux personnes à mobilité réduite appelé aujourd'hui Fil Blanc qui permet

le transport en porte à porte des personnes dont le handicap est reconnu à 80 %, au tarif Fil Bleu (1,30 €). Par ailleurs, de nombreux véhicules ont été équipés de planchers bas qui facilitent la montée dans le véhicule.

Pour se conformer à la loi sur le handicap, le SITCAT doit réaliser un diagnostic d'accessibilité, comme c'est le cas pour la voirie ou le logement. " Le diagnostic est en cours de réalisation, précise Anne Bernard, technicienne au SITCAT, il nous a paru pertinent de le lancer après la restructuration du réseau de bus d'août 2009 et en prenant en compte les ajustements liés à la mise en service de la ligne de tramway. "

Une contrainte que les associations représentant les personnes en situation de handicap comprennent. Elles siègent avec le SITCAT au sein de la commission intercommunale de Tour(s)plus sur l'accessibilité (voir page 20).

Les lignes 2 AB, 3AB, 5/6 et 4 AB seront diagnostiquées, cela représente 350 arrêts. La démarche consiste à contrôler la longueur du quai, sa profondeur, sa hauteur, sa pente, la présence d'obstacles. La ligne 1AB, quant à elle, ne sera pas diagnostiquée puisqu'elle sera en grande partie remplacée par la ligne du tramway : dont les rames aux normes sont accessibles à tous.

Traiter d'abord les lignes structurantes

" La priorité, c'est de rendre accessibles les stations d'arrêt des lignes structurantes du réseau, précise Anne Bernard. Ces lignes sont les plus fréquentées et desservent les grands pôles générateurs de déplacement. "

Le SITCAT en collaboration avec l'exploitant, Fil Bleu, a défini un " quai type ". Il doit par exemple permettre à un fauteuil de circuler aisément ou encore comporter des repères visuels (une

" Notre démarche est pragmatique... dès qu'il y a un nouvel aménagement, on améliore l'accessibilité "



bordure de quai contrastée) pour les personnes mal-voyantes.

" Notre démarche est pragmatique précise Anne Bernard, dès qu'il y a un nouvel aménagement, on améliore l'accessibilité. Lors de la refonte du réseau de bus, nous avons optimisé les dessertes, au plus près des grands équipements : hôpitaux, pôles cliniques, universités, centre commerciaux. "

Ainsi l'arrêt " Hôpital Trousseau " qui se trouvait à 400 mètres de l'entrée principale est maintenant aménagé dans l'enceinte même du CHRU à proximité de l'entrée principale.

D'ici la fin de l'année, 36 nouveaux véhicules (19 articulés et 17 standard) parfaitement conformes aux exigences de la loi intégreront le réseau Fil Bleu. Ils seront mis en circulation sur les lignes les plus fréquentées. Dans un second temps et toujours dans la " perspective tramway ", l'ensemble de l'information aux arrêts sera revu. Par ailleurs, un système d'information sonore sera installé dans tous les bus. ■

Voyages en ballon

Les loisirs aussi doivent être accessibles !

L'association Sphère propose depuis 2007 aux personnes en situation de handicap, la possibilité d'effectuer un vol en montgolfière (avec, entre autres, le soutien de la Ville de Tours, du Conseil Général d'Indre et Loire et du fournisseur de propane Vitogaz). Les vols s'adressent aux personnes en situation de handicap moteur mais aussi sensoriel ou mental léger. La montgolfière, " Bertha, bulle de rêves ", est équipée d'une nacelle avec porte qui la rend accessible. La personne est transférée dans un siège ergonomique.

Chaque vol peut emmener deux passagers en situation de handicap et deux accompagnateurs. Sphère effectue environ 50 sorties par an. Tous les membres de l'association sont bénévoles.

Il existe 9 nacelles accessibles en France. : www.ffaerostation.org

Association Sphère
93 rue Paul Bert - 37100 Tours
Tél. : 02 47 49 02 95
sphere37@numericable.fr



Leonard de Serres

Des logements plus accessibles, *en plus grand nombre...*

L'un des objectifs de la loi de 2005 est de permettre aux personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie de disposer d'un logement adapté. Il s'agit aussi d'élargir le parc immobilier accessible. La Communauté d'agglomération, les associations et les bailleurs sociaux s'y emploient, même s'il reste beaucoup à faire.

La loi de 2005 précise que les bâtiments d'habitation collectifs neufs et les maisons individuelles neuves doivent répondre à des critères d'accessibilité définis par décret. Les principales obligations en terme de structure sont les suivantes : les caves, parkings, balcons, terrasses, les cheminements intérieur et extérieur doivent être accessibles, les portes et parties communes élargies, les salles de bains adaptables en salle de douche. Il faut la présence d'un ascenseur pour les bâtiments de plus de trois étages avec desserte à tous les niveaux. Les interrupteurs, installations de gaz, d'eau, les fenêtres et les volets doivent être également accessibles.

Des aménagements au cas par cas...

Comment respecter ces critères dans les logements anciens quand les surfaces ou la disposition des pièces

sont peu compatibles avec une vie en fauteuil ou une déficience visuelle ?

C'est le défi lancé aux collectivités et aux bailleurs sociaux qui avec l'aide des associations tentent d'adapter le plus grand nombre de logements (voir encadré).

Les nouveaux programmes immobiliers sont également concernés. Dans la résidence des Bastions à Tours (livraison automne 2010), un appartement est aménagé par l'OPAC de Tours, pour une personne de petite taille avec porte palière motorisée, béquillage des portes intérieures abaissé de 10 cm, lavabos déplacés, interrupteurs à double allumage.

Les parties communes sont également traitées avec l'installation d'ascenseurs dans des bâtiments anciens. Ainsi, dans le quartier du Sanitas, huit ascenseurs ont été installés (avec un financement de la Région), quinze autres sont programmés.

...et souvent complexes

Dans les logements, les travaux vont du " simple ", le remplacement d'une baignoire par une douche au " très sophistiqué " comme un système domotique complet pour les personnes en situation de grande dépendance.

Ainsi un dispositif de pilotage à la voix, une télé surveillance, des récepteurs infra rouges peuvent être installés. " Un appartement équipé d'une assistance complète représente un surcoût qui peut atteindre 25 000 euros. La difficulté est ensuite d'assurer la maintenance " explique Elisabeth Bourdonnais, directrice de l'Institut du MAI ((Mouvement pour l'Autonomie et l'Insertion des personnes handicapées motrices à Chinon).

" L'insertion des personnes passe par le logement. Nous démarchons les bailleurs sociaux. Ils nous parlent des programmes à venir précise Elisabeth

Bourdonnais. Si un logement est bien situé (accès aux commerces et aux services), les travaux sont engagés. Les ergothérapeutes suivent le chantier, nous contrôlons l'installation domotique. "

Pour un logement neuf, une convention est passée avec la maison du Handicap, les mutuelles et les bailleurs afin de financer l'aménagement. Dans l'ancien, les bailleurs s'occupent de tout. La démarche prend six mois dans les cas les plus simples, jusqu'à parfois 2 ans, quand les aménagements sont importants.

Sylvie Porhel, directrice du service d'accompagnement médico-social des personnes handicapées pour l'APF (cofinancé par le Conseil général et l'Agence régionale de Santé) souligne la bonne volonté des bailleurs et des collectivités locales pour aider à reloger des personnes qui ont des besoins particuliers. " Nous assurons ensuite un travail d'ac-



Image de Marc



Image de Marc

compagnement autour de démarches longues et complexes. Il faut aider les personnes à emménager, à créer des liens dans leur nouvel environnement : trouver un médecin, un endroit pour faire les courses, des lieux de loisirs et d'échanges. La loi ne règle pas tout " .

Un exemple d'habitat regroupé à Chambray

Pour les personnes les plus dépendantes, l'Association Le MAI et la municipalité de Chambray-lès-Tours ont développé un projet d'habitat regroupé. Six appartements d'environ 50 m² ont été pensés pour être accessibles quel que soit le handicap du locataire et comprennent des équipements domotisés : motorisation des portes, des fenêtres et des volets, commande à distance, système de lève-personnes sur rail, aménagement des cuisines. Un local situé à proximité des logements permet d'assurer un service

d'accompagnement de nuit, financé grâce à la mutualisation de la prestation de compensation du handicap (PCH) de chaque locataire.

Dès ce mois d'octobre, la personne en situation de handicap en attente de logement ne devrait plus remplir qu'un seul dossier à l'intention de tous les bailleurs sociaux. Avant il fallait compléter un dossier par organisme. Une avancée..

Il en faudrait beaucoup d'autres : " On pourrait imaginer des logements d'accueil temporaire pour des personnes qui attendent un relogement pérenne ou qui sont en situation d'urgence. " propose par exemple Sylvie Porhel. ■

Témoignage



Aude, locataire d'un appartement adapté en centre-ville de Tours

" Je vis dans cet appartement avec Grégory, également en situation de handicap moteur. L'Association des Paralysés de France a aidé à notre installation dans ce T2 de 45 m² aménagé par l'Opac de Tours. Le logement se trouve au rez-de-chaussée, la porte du hall est motorisée. On peut circuler et franchir les portes qui sont élargies. La salle d'eau et la cuisine sont adaptées. Il y a des volets roulants. Ces aménagements nous permettent d'être autonome, de nous débrouiller seuls. "

Les bailleurs sociaux agissent pour proposer des logements accessibles.

Leur action en 2009 :

• L'OPAC de Tours :

Chaque année, l'OPAC de Tours modifie de 50 à 100 logements sur un parc de 15 000 logements environ.

Pour les personnes en situation de grande dépendance, 8 ont été logées avec le soutien de l'APF, trois autres l'ont été avec le soutien de l'association Le MAI.

Depuis le début de cette année, 7 personnes ont été relogées et 11 logements sont en cours d'attribution avec l'APF.

• Val Touraine Habitat

(plus de 22 000 logements en région Centre) a fait adapter 112 logements en 2009 sur l'ensemble de son patrimoine ancien .

• Touraine Logement

(5 000 logements sur tout le département) : tous les logements neufs sont adaptables mais le bailleur a procédé à des aménagements supplémentaires pour 27 de ses locataires en 2009.

• La SEM Maryse Bastié

(1 450 logements environ) a effectué en 2009 des aménagements dans 20 logements pour des personnes à mobilité réduite.

LA MAISON DE L'AUTONOMIE

Les photos 1 et 2 ont été prises à " la maison de l'autonomie " présentée du 17 au 19 septembre au salon de l'Habitat, parc des Expositions à Tours, par la Jeune Chambre Economique de Touraine (JCET) dans le cadre du projet AccéDOM. Il s'agissait de montrer des espaces aménagés pour les personnes à mobilité réduite et de faire prendre conscience qu'il faut penser à aménager sa maison pour faire face un jour à une perte d'autonomie.

Les équipements de " La maison de l'autonomie " ont été installés par des artisans locaux.

1 – La douche avec siège réglable, barre d'appui, receveur extra-plat. Des portillons s'ouvrent à mi-hauteur pour aider à la toilette, des petites rampes de franchissement amovibles sont posées le long du receveur.

2 – La cuisine : hauteur du plan de travail adaptée à la position assise, espace dégagé sous le plan de travail et la table de cuisson, plaque à induction qui évite de soulever les contenants, placards mobiles, qui descendent, commandés par un bouton, four à 75 cm, accessible en position assise...



Françoise Dupas

Du rock au jazz...

La musique du festival «Tours, Capitale du Jazz » (6-13 octobre) dans l'oreille, faisons connaissance avec Françoise Dupas, qui a organisé cette belle semaine et vient de reprendre la direction du " Petit Fauchoux ".

Il y a une quinzaine d'années, cette grande fille passionnée par les artistes qui prennent des risques, s'est occupée de l'association " Fédurock ". Ça se passait à Nantes, la ville où elle est née. Ensuite, son amour des musiques actuelles l'a amenée à s'installer à Bordeaux, Angers, Paris, Lyon et Tourcoing où elle est restée 7 ans, jusqu'au jour où un coup de téléphone lui a redonné la bougeotte et l'envie de partir sur un nouveau projet :

" Même si je savais que pour le remplacer à la direction du " Petit Fauchoux ", Michel Audureau avait contacté d'autres personnes, c'était déjà extraordinaire de faire partie de cette première liste. Et puis, après plusieurs rencontres... J'ai été prise ! " dit elle, avec un sourire de gamine.

Des mois plus tard, cette bonne nouvelle lui fait toujours autant d'effet. Elle a les yeux qui pétillent.

Mais passer du rock au jazz et rencontrer d'autres réseaux, l'ont obligée à se remettre en question. Pourtant, cet univers n'était pas totalement éloigné du monde de Françoise, puisque le père de ces deux petites filles est musicien de jazz : " J'ai toujours eu beaucoup d'affinités avec cette musique et une grande admiration pour cette salle, qui est un lieu particulier et un peu sacré. Moi qui défends depuis longtemps les groupes émergents, j'ai beaucoup de respect pour les endroits qui encouragent la découverte et la création. Le business, ce n'est pas mon truc. "

Le passage de relais s'est fait en douceur. Avec Michel, Françoise a travaillé en binôme pendant toute l'année 2009. Idem avec Renaud le nouveau programmeur, qui a été engagé pour succéder à Bernard, l'ancien directeur artistique : " Ils ont eu l'intelligence, de réfléchir à ce qui se passerait après leur départ. Et ils ont pris le temps de nous former. Il était essentiel, de bien comprendre l'histoire du " Petit Fauchoux " pour être à la hauteur de cet héritage. Un vrai cadeau. C'est très rare de pouvoir se préparer de façon aussi confortable. D'ailleurs, si ça tourne aussi bien, ce n'est pas un hasard. Michel et Bernard ont toujours su

faire une programmation extrêmement variée. Et les artistes pointus et peu médiatisés remplissent tout autant que les têtes d'affiche. "

Avec 80 concerts par an (en comptant les coproductions) plus une bonne centaine de jours utilisés pour les répétitions, cette salle mythique d'environ 200 places est constamment sollicitée : " Musicalement, Tours est une ville qui bouge énormément. Et ce qui se passe autour du jazz est unique en France. Entre l'école " Jazz à Tours ", la classe du conservatoire et un département, entièrement consacré au jazz à l'université, on couvre toute la filière, de la formation à la diffusion. Sans oublier bien sûr, la recherche. C'est tout à fait exceptionnel. Et de manière naturelle, on bosse tous ensemble, dans une belle complémentarité. Le " Petit Fauchoux " accompagne des projets, organise des Master Class avec des artistes et prête sa

salle aux élèves. Et en retour, tous ces jeunes gens qu'on accueille régulièrement, nous sont extrêmement fidèles ".
Même si la crise est passée par là, avec un léger fléchissement sur les entrées payantes, les spectateurs sont toujours très nombreux. De quoi réjouir la toute nouvelle directrice. Autre motif de satisfaction, la préparation réjouissante de cette magnifique semaine du mois d'octobre : " Pour fêter les 40 ans de l'université, les 30 ans de Jazz à Tours et bientôt, les 25 ans du " Petit Fauchoux ", il fallait créer un événement prestigieux et lui donner un nom... " Tours, capitale du Jazz " a fait l'unanimité. Du coup, cette formidable énergie autour du jazz, qui existe depuis longtemps et fonctionne très bien, on veut l'amplifier en organisant des concerts, des projections et des débats. Le but, c'est d'investir les rues, les bars et toutes les salles de la ville. On veut faire passer un message d'ouverture et faire la peau aux vieux clichés, en rappelant à ceux qui auraient encore des doutes, que le jazz est une musique abordable et festive ".
Pendant deux ans, pour rester dans le mouvement de cette grande manifestation, Françoise soutiendra les artistes régionaux, en multipliant les créations et les résidences. Et elle ne se ménagera pas : " C'est compliqué de reprendre un endroit, dont la réputation dépasse les frontières, mais le défi est intéressant. Seulement, je ne veux pas décevoir, ni démolir ce qu'on m'a donné. Il y aura donc une forte continuité avec l'excellent travail de mes prédécesseurs. "

Quand on lui demande si elle compte mettre sa patte et apporter un peu de nouveauté, elle enchaîne immédiatement avec une mine gourmande : " Je veux développer des actions auprès de la population. Le " Petit Fauchoux " doit aller vers les gens. Mener des opérations en milieu scolaire et faire découvrir le jazz, à ceux qui connaissent mal cette musique, ça fait partie de ma mission. Et puis, je vais aussi favoriser les contacts avec la nouvelle direction de la salle " Le Temps Machine " qui va s'ouvrir à Joué lès Tours, en 2011. Leur présence va forcément changer la donne. Mais je ne les vois pas comme des concurrents, au contraire. Et pour moi, c'est formidablement excitant. "

Quand on lui demande si elle compte mettre sa patte et apporter un peu de nouveauté, elle enchaîne immédiatement avec une mine gourmande : " Je veux développer des actions auprès de la population. Le " Petit Fauchoux " doit aller vers les gens. Mener des opérations en milieu scolaire et faire découvrir le jazz, à ceux qui connaissent mal cette musique, ça fait partie de ma mission. Et puis, je vais aussi favoriser les contacts avec la nouvelle direction de la salle " Le Temps Machine " qui va s'ouvrir à Joué lès Tours, en 2011. Leur présence va forcément changer la donne. Mais je ne les vois pas comme des concurrents, au contraire. Et pour moi, c'est formidablement excitant. "

Quand on lui demande si elle compte mettre sa patte et apporter un peu de nouveauté, elle enchaîne immédiatement avec une mine gourmande : " Je veux développer des actions auprès de la population. Le " Petit Fauchoux " doit aller vers les gens. Mener des opérations en milieu scolaire et faire découvrir le jazz, à ceux qui connaissent mal cette musique, ça fait partie de ma mission. Et puis, je vais aussi favoriser les contacts avec la nouvelle direction de la salle " Le Temps Machine " qui va s'ouvrir à Joué lès Tours, en 2011. Leur présence va forcément changer la donne. Mais je ne les vois pas comme des concurrents, au contraire. Et pour moi, c'est formidablement excitant. "

j'ai beaucoup de respect pour les endroits qui encouragent la découverte et la création

Votre lieu préféré en Touraine ?

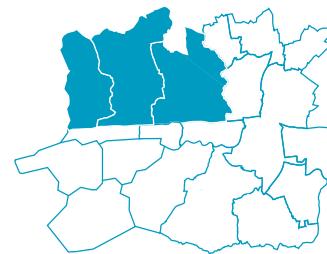
L'île de la Métairie. C'est une bulle préservée et tranquille. Entre la plage de sable, la forêt, les tables pour pique-niquer, le terrain de foot, les pistes cyclables et les jeux pour les enfants, c'est vraiment un paradis !

Votre promenade du week-end ?

Je suis très fan des villes historiques, comme Loches ou Langeais. Et mes deux filles de 2 et 4 ans, adorent visiter les châteaux.

Votre petit plaisir tourangeau ?

Ici, j'ai appris à me poser, à être moins dans la course. À Tours, même en travaillant sérieusement, j'ai parfois l'impression d'être un peu en vacances... Et c'est très agréable.



Fondettes



Un été riche d'animations

Concert du 14 juillet, Fond'estivales, fête annuelle, " Un dimanche à la campagne "... A Fondettes, l'été ne prend décidément pas de vacances !

Après le concert gratuit et en plein air de " Marcel et son orchestre " (voir photo) que plus de 2 500 personnes sont venues applaudir le 14 juillet, la ville vous invitait à la deuxième édition de Fond'estivales du 24 juillet au 1^{er} août. Un festival interdisciplinaire mêlant activités sportives, culturelles et ludiques pour les petits et pour les grands, ainsi que des concerts gratuits en soirée. Trois semaines plus tard, fête foraine, vide-greniers, animations folkloriques et feu d'artifice ont fait vivre la commune au rythme de la fête annuelle durant trois jours. Une succession de rendez-vous incontournables

qui s'est poursuivie avec " Un dimanche à la campagne ", son marché bio et de produits locaux et ses très nombreuses animations sur le thème de l'eau et du développement durable, le 12 septembre dans le parc du château de la Plaine.

L'automne ne freinera en rien le dynamisme fondettois avec une sélection de manifestations tout aussi immanquables parmi lesquelles le salon des artistes fondettois (du 20 au 24 octobre) et le marché de Noël (19 décembre).

Saint-Etienne-de-Chigny

Un bel été

L'été à Saint-Etienne fut comme chaque année placée sous le signe de la culture du sport et des loisirs.



Le festival " Théâtre en val de Luynes " posa ses planches au château de Beauvois, donnant l'occasion au jeune public de découvrir cette belle demeure en même temps que les amours de Pierrot et Colombine.

Plus sportif, mais toujours dans la joie et la bonne humeur les 24 heures des voitures à pédalier ont offert leur spectacle de merveilleux fous pédalant sur des machines improbables mais terriblement efficaces.

" Marche et rêve... " la onzième édition de la " Balade littéraire ", partant des bords de Loire, proposa des escales au théâtre de verdure, au parc des Grillets et à l'île Buda. A chaque pose, le comédien Hubert Chevalier, accompagné de Didier Buisson à l'accordéon, a lu des

textes dont le fil conducteur était " Pourquoi voyager ? "

Retour au théâtre de verdure le 11 septembre pour une soirée concert autour de Gaston Couté. A l'occasion de l'inauguration de la rue qui porte son nom, Hélène Maurice, Gérard Pierron et Bernard Meulien, accompagnés de Marie (violon et saxo ténor) et de François (accordéon), nous ont proposé une soirée pleine de charme et d'émotion. Reprenant des chansons comme " le champs d'naviots ", " le petit porcher " ou " les conscrits ", ils nous ont fait partager l'univers de ce chansonnier libertaire et engagé dans les luttes sociales. Le parcours s'acheva par un chœur improvisé autour du " biau grand chemin ".

Luynes

Une ville commerçante

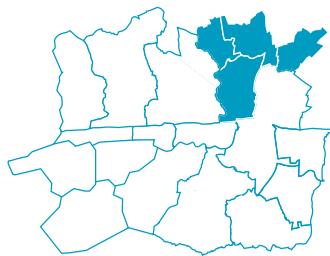
Luynes a été de tout temps une ville commerçante dont l'activité s'est intensifiée au XV^e siècle avec la construction de superbes halles et de riches maisons de marchands au XVI^e siècle.

L'arrivée de maîtres soyeux de Tours, protestants comme catholiques, venus se réfugier, dans ce qui était encore le comté de Maillé, pendant les troubles des guerres de religion va contribuer à ce dynamisme commercial. Le nombre important de maisons de prestige, à colombages en bois et remplissages en brique, étage en encorbellement et pignon sur rue, en bois ou en pierre, situées dans le centre ville témoigne de cette époque. Luynes a conservé ce dynamisme marchand et artisanal et a su préserver ses commerces et ses artisans et les développer. Toutes les activités sont présentes sur la ville : maçons, tailleur de pierre, cou-

vriers, charpentiers, plâtriers, menuisiers, plombiers, chauffagistes, électriciens, carreurs, peintres, décorateurs, tapisiers, coiffeurs, esthéticienne, masseurs... mais aussi mécanicien de cycles et de petits moteurs, électronicien et réparateur d'électroménager, et bien sûr tous les commerces de bouche.

Cette année de nouveaux commerces sont venus étoffer le centre bourg : un boucher, un restaurant gastronomique, un hôtel de charme, une pizzeria un salon de thé, un opticien... autant d'activités qui révèlent le dynamisme de la vie économique Luynoise.





La Membrolle-sur-Choisille

Travaux au plan d'eau

Créé en 1994, l'étang artificiel de la commune est actuellement à sec, afin de pratiquer un certain nombre de travaux.

Ces travaux consistent à nettoyer et à curer le pourtour intérieur du plan d'eau, de refaçonner les berges fissurées en de nombreux endroits, et d'installer en finalité une bonde Moine, qui doit remplacer la bonde Solognote installée lors de la création de cet espace. Le raccordement de la Choisille doit également être revu.

C'est une société spécialisée dans le domaine de la création et du curage d'étangs, qui a entrepris les travaux. A l'issue de ceux-ci, la remise en



eau progressive interviendra après autorisation des services préfectoraux, ce qui devrait permettre de retrouver un ensemble d'eau et de verdure très attrayant.

Saint-Cyr-sur-Loire



Une piscine bien fréquentée !

La piscine municipale Ernest Watel a fonctionné tout l'été. La concurrence de nouveaux bassins à caractère ludique ouverts récemment à Tours et dans ses environs n'a pas empêché l'équipement saint-cyrien d'accueillir un public nombreux tout au long de la saison estivale.

Le tarif attractif (1,70€ le ticket, 11€ la carte de 10 entrées pour les moins de 16 ans ou 2,60€ et 20€ au-delà de 16 ans) et le bassin, dont le toit s'ouvre complètement ainsi que les baies vitrées donnant sur la pelouse et la verdure, font de cet équipement un lieu privilégié, très apprécié en plein centre ville !

Cet été, la municipalité a souhaité se doter d'un médiateur, qualifié et présent 6 jours sur 7, chargé de résoudre tout problème d'incivilité ou de comportement inadapté de la part de baigneurs irrespectueux du lieu ou de ses usagers. Ainsi, aucun incident n'a été déploré cette année et les deux maîtres-nageurs ont pu se consacrer uniquement à la surveillance du bassin et à la sécurité des baigneurs.

Des travaux d'étanchéité de la toiture, d'un montant de 35 656 € avec 14 906 € de fonds de concours de Tour(s)plus ont été effectués en septembre.

Tour(s)plus a lancé une étude sur les piscines de l'agglomération. Celle de Saint-Cyr, équipement de plus de 35 ans, fait l'objet d'un projet de restructuration complet.

Il est prévu de garder le bassin de 25 m, d'y adjoindre une pataugeoire intérieure pour les enfants et de revoir complètement l'aménagement de l'accueil et des vestiaires. Un programme d'envergure qui sera financé par la ville et Tour(s)plus. La piscine de Saint-Cyr a encore de beaux jours en perspective !

Notre-Dame-d'Oé



Un habitat diversifié

La diversité de l'habitat et la mixité urbaine ont beaucoup progressé dans la commune.

Pendant de longues années, Notre dame d'Oé a éprouvé des difficultés pour obtenir la construction de logements sociaux sur son territoire. Comme beaucoup de communes péri urbaines, le pavillonnaire en accession à la propriété était le mode d'habitat dominant sinon exclusif.

La première opération locative ne fut concrétisée qu'en 1990 avec la construction de 52 logements locatifs au hameau. Il fallut attendre la prise de compétence par Tour(s) Plus pour voir s'accélérer l'attribution des prêts

aidés et faciliter une meilleure mixité de l'habitat.

Val Touraine Habitat a ainsi réalisé récemment deux opérations d'urbanisme en " greffe " avec le bâti existant. L'une en plein centre bourg dans le nouveau quartier de La Galarderie - La Gare. La seconde vient d'être livrée à La Noue. Une douzaine de pavillons à haute performance énergétique vient contribuer à l'objectif de 20 % de logements sociaux fixés par la loi SRU. Un objectif souhaité mais impossible à atteindre car les projets n'étaient pas financés. L'étude d'un éco-quartier par Val Touraine Habitat et l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération, qui vient d'être lancée, permettra d'offrir des réponses plus adaptées aux attentes de la population.

Mettray

Une entreprise locale embarquée dans le futur tramway !

L'entreprise mettrayenne, " solutions composites " participera à la réalisation du tramway

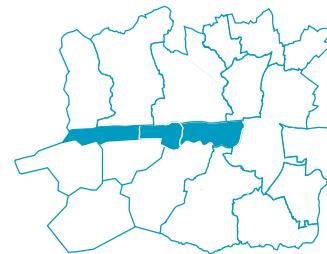
A l'heure où l'agglomération se prépare à accueillir son tram, « Solutions composites », fera partie de cette aventure avec le groupe Alstom.

Il y a 10 ans déjà elle portait, toute jeune entreprise alors, un projet similaire pour le tramway de Bordeaux. Projet innovant d'un rail central conducteur d'énergie. Depuis cette première Angers, Reims et Orléans ont fait confiance à ce principe qui évite la toile d'araignée de caténaire. Elle contribue ainsi à la qualité du paysage et si le tram demain franchit le pont Wilson sans aucun réseau aérien, nous le devons en partie à cette entreprise mettrayenne qui a su oser couper le tramway de ses fils !

Innovante, ses réalisations témoignent de l'immensité des possibles qu'offre les matériaux composites, du transport



d'énergie au mobilier urbain en passant par les plate formes portuaires, une visite sur le site de l'entreprise vous permettra de découvrir le large panel de ses activités www.solutionscomposites.fr



Berthenay

Un réservoir de biodiversité

Jour de Loire 2010 a mis en évidence le patrimoine naturel de la confluence Cher-Loire. Les communes de Savonnières, Berthenay et Villandry ont voulu offrir aux habitants de la Communauté d'agglomération une vision privilégiée de leurs territoires sur un parcours de randonnée VTT.

Le raid cycliste se déroulant aux deux tiers sur les chemins de son territoire, Berthenay a pris l'initiative de réaliser un balisage de découverte pédagogique distinguant des éléments remarquables du milieu naturel. Une quinzaine de panneaux de grand format ont ainsi offert aux randonneurs une photographie d'éléments de faune et de flore typiques des varennes, des boires, du bocage et des grèves du val de Berthenay. Accompagnés d'une courte présentation ces panneaux ont ainsi fourni des points de repère d'observation aux amateurs. Les plus observateurs ont pu repérer dans les pins au dessus du panneau de la Hulotte les deux juvéniles tout juste sortis de la couvée, étroitement

surveillés par les parents perchés dans un arbre de l'autre coté du chemin. Aucun effort n'était en revanche nécessaire pour admirer la parade nuptiale de deux huppés fasciées offrant effrontément aux regards leur magnifique crête bariolée ! De l'orchidée et des chênes et frênes têtard aux hérons cendrés, en passant par la chevêche, le chevreuil, l'hirondelle de rivage, le Martin pêcheur, en admirant au passage le manoir de la Baillardière, le pigeonnier de la ferme de Portoville et la Grange aux Moines, les randonneurs ont pu prendre conscience de la richesse offerte à tous d'un patrimoine naturellement préservé.



La Riche

Agenda 21, la commune lance la démarche

La Riche lance en 2010 son Agenda 21. Il s'agit d'un plan d'actions défini avec les Larichois pour le XXI^e siècle.



L'objectif est la construction d'un " mode de développement équitable, viable et vivable ". La démarche s'engage et se prolongera jusqu'en 2012. Les Larichois sont invités à participer et à se joindre à la réflexion. Tout le monde est concerné par la mise en place de l'Agenda 21. En premier lieu les services municipaux qui ont déjà mis en place des actions et mènent actuellement une réflexion pour atteindre les objectifs du développement durable. Concilier les aspects économiques, l'environnement et les questions sociales pour les projets municipaux constitue un défi que la ville a choisi de relever.

Le développement durable c'est aussi chaque habitant qui est concerné chez lui, à son travail, avec ses proches et par ses activités associatives. La démarche engagée est constituée de 4 étapes : une phase de diagnostic (où en est La Riche en terme de développement durable ?), une phase de définition des priorités et d'une stratégie, l'élaboration d'un plan d'actions et sa mise en œuvre. Vous êtes intéressé, vous souhaitez participer ? C'est le moment d'agir et de s'inscrire... Rendez-vous en mairie ou contactez le 02 47 36 24 24.

Saint-Genouph

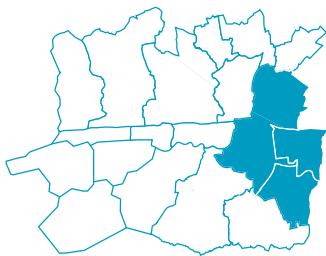
A l'écoute des jeunes

La commune de Saint-Genouph s'efforce d'être à l'écoute des jeunes de tous âges et de mettre en place des structures répondant à leurs besoins.

Bien que disposant de moyens modestes à l'instar de nombre de communes de l'Indre et Loire, Saint-Genouph agit pour les jeunes. C'est ainsi que dans un premier temps une salle a été mise à disposition des quatorze ans tous les premiers mercredis du mois. Des adultes bénévoles apportent leur savoir-faire dans des domaines bien différents mais qui touchent tous aux arts plastiques et permettent aux jeunes

enfants de s'épanouir dans le cadre d'une expression personnelle. Pour les plus grands (et la commune a consenti un réel effort financier) ont été mises en place deux structures importantes : un terrain de bicross ainsi qu'un terrain de beach-volley. Et pour permettre à ces jeunes de s'exprimer, un mur d'expression a été érigé.





Saint-Avertin

Un terrain de BMX à l'automne

Actuellement situé derrière le domaine de Cangé, le terrain de bicross BMX (bicycle Motocross) s'installera prochainement sur le site de la Bellerie.

Le chantier, réalisé sous le regard millimétré de la fédération française de BMX, a repris fin août et se terminera dans le courant de l'automne. Quand on parle buttes, bosses et gravillons, le temps est forcément de la partie. Sur le site de Cangé, l'espace libéré permettra la construction d'un parking, très attendu pour la bonne tenue d'importantes manifestations telles que Nature en Fête. Côté associations, on se félicite déjà de l'arrivée d'un terrain homologué pour les compétitions d'envergure nationale. Gilles Guilbert est le président de la section BMX : "C'était un souhait du club d'avoir un site aux normes actuelles permettant d'organiser des compétitions nationales. C'était même un projet de longue date. Pour la municipalité aussi. Mais il fallait trouver le terrain, l'objectif étant aussi de regrouper un maximum d'activités sportives. La ville a proposé un terrain à la Bellerie où se pratiquent déjà pas mal d'activités sportives. A partir du plan d'implantation, le club a participé au dessin de la piste en essayant de préserver au maximum le site tel qu'il était.



Le SAS BMX, ce sont 90 licenciés âgés de 4 à 50 ans parmi lesquels s'illustrent une vingtaine de compétiteurs de niveau régional à national. "Au niveau départemental, deux pistes sont homologuées pour des compétitions de niveau national, Descartes et Joué-lès-Tours. [...] On a postulé pour organiser le championnat de France 2012 ou 2013. On aura la réponse à l'automne." ajoute Gilles Guilbert.

Saint-Pierre-des-Corps



De l'énergie à revendre

De futures serres municipales classées haute qualité environnementale, un jardin public arrosé grâce à un système de récupération d'eau, une Semaine de l'énergie consacrée à l'isolation de l'habitat... Saint-Pierre mise sur l'économie d'énergie pour préserver l'environnement.

Chaque année depuis huit ans, à Saint-Pierre, la première semaine d'octobre est consacrée à l'énergie et au développement durable. La ville s'implique, depuis longtemps, dans une démarche d'économie d'énergie.

Les salles associatives de la Médaille, ouvertes il y a un an, sont classées haute qualité environnementale (HQE). Elles sont équipées d'un chauffage géothermique qui permet aussi l'arrosage du jardin Line-Porcher. Le chantier des serres municipales - également classées HQE - a démarré à la Morinerie à l'est de Saint-Pierre.

Cette nouvelle réalisation marque à la fois la volonté de la ville de préserver

l'environnement, mais également celle de diminuer les dépenses de fonctionnement. Et la Semaine de l'énergie - cette année sur le thème de l'habitat et du logement et notamment de l'isolation - va dans le même sens : donner aux habitants des clés pour réduire leurs dépenses énergétiques et leurs factures.

8^e Semaine de l'énergie, du 4 au 9 octobre, à la salle des fêtes. Entrée libre. Tél. : 02 37 31 16 16.

Tours

Paris-Tours : " Der des der " pour Grammont

Le dimanche 10 octobre, le peloton du Paris-Tours empruntera pour la dernière fois l'avenue Grammont pour un final au parfum particulier.

Entouré des meilleurs sprinters mondiaux, le Belge Philippe Gilbert se présente comme le super favori. Patron de cette " classique des feuilles mortes ", il l'a remportée en 2008, en 2009. Autant dire, sans mauvais jeu de mots, qu'il se place déjà sur les rails d'un triplé historique. Qu'il ne rate pas son dernier arrêt place Jean-Jaurès car l'an prochain, d'autres rails - ceux du tramway - posés sur Grammont, changeront la donne.

En attendant un nouveau parcours et une nouvelle arrivée, probablement sur le boulevard Heurteloup, on peut sur-

tout imaginer - n'en déplaise à nos amis belges - qu'un Français leur dame le pion et comble son léger retard.

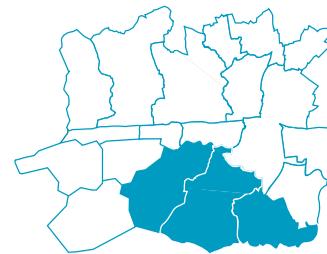
En effet, si la Belgique compte 38 victoires pour 103 éditions, la France n'est pas en reste avec 31 passages victorieux de la ligne d'arrivée. L'ex-champion de France en titre Nicolas Vogondy devrait répondre présent (pour l'actuel, Thomas Voeckler, rien n'est sûr).

S'il enchaîne bien côte du Beau-Soleil sur Ballan et côte de l'Epan/côte du Petit-Pas-D'âne sur Joué, il pourrait nous réserver une belle surprise. Cependant, la plus belle serait autre, car quel



Tourangeau, amateur de vélo, ne souhaiterait pas d'abord assister au triomphe de Jérémy Roy. Pour cette 104^e édition (233 km) déjà riche en symboles, qu'un

natif de Tours comme lui franchisse le premier la ligne serait la plus belle façon de boucler une boucle dans l'histoire du Paris-Tours.



Chambray-lès-Tours

Un projet durable et écologique

La Ville de Chambray-lès-Tours se lance dans un projet d'éco quartier. Ce projet vise à concilier mixité sociale et développement durable. Et surtout, il entend associer les futurs habitants.



Une zone d'aménagement concerté (ZAC) sera créée et pilotée par la ville. La municipalité souhaite créer des logements accessibles dans un secteur où le foncier est rare et cher. Pour cela, elle imposera aux promoteurs des prix de vente maîtrisés. Le projet comprendra des commerces de proximité et des équipements publics. Des jardins familiaux seront aménagés dans cet éco quartier qui sera desservi par les transports en commun reliant Chambray à la Ville de Joué-lès-Tours.

Le projet prévoit la construction à proximité de l'espace boisé classé de la Guignardière, d'environ 600 logements dont 30 % de logements locatifs aidés. Cette densité est jugée pertinente par rapport à la demande : la commune accueille chaque jour 11 000 salariés sur son territoire dont un grand nombre effectue des déplacements importants domicile/travail.

La priorité sera accordée aux principes de l'éco construction, aux logements basse consommation. La ville imposera des règles afin de mettre en valeur les espaces naturels, de développer les énergies renouvelables et d'optimiser la gestion de l'eau.

Joué lès Tours



Un quartier à la campagne

Le 8 septembre, le maire de Joué lès Tours, Philippe Le Breton a signé un traité de concession d'aménagement avec Bouygues Immobilier pour la création d'un nouveau quartier au sud de la Ville.

Cette nouvelle urbanisation liera la ville à la campagne et ne débordera pas la limite sud que forme la RD 127, préservant ainsi le patrimoine vert de la commune, poumon de l'agglomération. 1150 logements, individuels et collectifs, dont 30 % de logements sociaux seront construits. Ils seront accompagnés de commerces, de services et d'équipements publics. Ce nouveau quartier sera exemplaire au plan environnemental, conformément au

cahier des charges édicté par la Ville. Le traitement des eaux pluviales respectera leur cycle naturel. La production d'énergies non polluantes sera favorisée, la démarche " Bâtiment Basse Consommation (BBC) " mise en place, les circulations douces privilégiées, une architecture favorisant la performance écologique sera développée. Les espaces non construits seront multiples et diversifiés, mêlant parcs, jeux, promenades, jardins ouvriers et zones de culture.

Créer un quartier " développement durable " ne se limite pas à la simple technique. Les habitants seront impliqués pour créer ensemble un nouveau type d'espace urbain et un mode de vie respectueux de l'environnement.

Ballan-Miré

Une politique associative dynamique

Avec un peu plus de 80 associations, la commune de Ballan-Miré est riche d'une dynamique hors du commun pour une ville de 8 000 habitants. La municipalité a donc voulu orienter un effort financier particulier sur ce secteur du tissu social.



En 2009, les élus ont décidé de mettre en place un Fonds d'Aide à la Réalisation de Projets Associatifs (FARPA), distinct des subventions de fonctionnement classiques, pour favoriser la mise en place de projets structurants et d'événements retentissants pour la Commune. Permettre de recruter un animateur sportif (club de foot), soutenir l'organisation de compétitions sportives de niveau régional et national (Tir à l'arc, Education canine, Twirling Bâton, Badminton, Ekiden, Judo), appuyer des projets liés à l'enfance, au handicap et à la citoyenneté, le FARPA est un plus incontestable et incontesté :

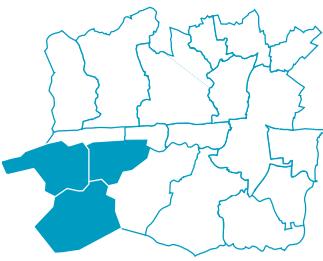
15 projets soutenus l'an dernier, déjà 8 en cours de réalisation cette année.

Et pour les grands rendez-vous de l'automne à Ballan-Miré :

- le salon d'artisanat et des métiers d'art organisé par la MJC les 17 et 18 octobre à la salle festive de La Haye, qui draine chaque année des centaines de visiteurs.

- le Village de Noël coproduit par la Mairie et la MJC, les 11 et 12 décembre en centre bourg.

www.mairie-ballan-mire.fr



Druye

Un tigre blanc à Strasbourg

Dans le cadre d'une sortie scolaire de fin d'année, les élèves de CM1-CM2 de l'école de Druye ont passé deux jours à Strasbourg. Leur classe a été sélectionnée en finale du Festival " Lire et Écrire des Images " avec leur film d'animation " Le Tigre Blanc ".

En effet, leur professeur, passionné de cinéma, Monsieur Hitier, avait décidé de participer à ce concours en se lançant dans la fabrication d'un film d'animation. Pour cela, les enfants ont travaillé tout au long de l'année scolaire en écrivant d'abord l'histoire d'un tigre blanc pour en faire un scénario avec un happy end. Ensuite, il fallait fabriquer le film : faire une pellicule, d'abord sur papier, reproduire les images pour une plus belle animation, gratter de la vraie pellicule de cinéma, aller au studio à Tours pour faire enregistrer leur film et

pour finir ajouter la musique et les commentaires. Avec pour récompense une sélection du film, d'abord au Festival de Chartres et puis à Strasbourg en finale. Ils en ont également profité pour visiter la ville de Strasbourg après avoir préparé en classe leur itinéraire par le calcul des distances, du temps, etc. Au total, un vrai travail pédagogique incluant le français, les mathématiques, la géographie et l'histoire sous une forme moins conventionnelle mais des plus probantes pour le plus grand plaisir des enfants.



Savonnières

Saison réussie au camping de la Confluence

Le camping de Savonnières a été reconnu d'intérêt communautaire. La gestion en est confiée à la commune pour le compte de Tour(s)plus qui s'est doté de la compétence Tourisme.

La saison 2010 a ainsi vu arriver de nouveaux gérants, Evelyne et Francis Coette. Forts d'une expérience d'une dizaine d'années en gestion de campings, Evelyne et Francis ont apporté leur savoir-faire, leur sens de l'accueil et leurs nombreuses idées pour compléter les services offerts aux campeurs.

Leurs efforts ont été récompensés puisque la fréquentation du terrain et les recettes afférentes ont connu une légère hausse cette année. Le camping a été fréquenté à 60 % par les Français, suivis des Allemands, Anglais, Italiens, Hollandais, Belges et Espagnols. Cette année, il n'était pas rare non plus de voir arriver des touristes originaires des pays de l'Est tels que la Lituanie, la Pologne ou encore la République tchèque. En règle générale, les séjours sont de courte, voire de très courte durée, puisque beaucoup de visiteurs sont des cyclotouristes empruntant la Loire à Vélo. Mais le terrain est



également fréquenté par des retraités de la région qui se donnent rendez-vous à Savonnières pour passer une ou plusieurs semaines au calme.

Le camping trois étoiles veut maintenant améliorer le référencement dans les guides touristiques français et étrangers, renforcer la signalisation ainsi que le confort des campeurs, peut-être par la mise en place de mobil-homes et/ou de bungalows toiles et d'une salle d'accueil pour les cyclistes en cas de mauvais temps.

Villandry

Nouvelle vie pour la passerelle

Redécouverte et joliment mise en valeur par l'un de nos photographes amateurs à l'occasion d'un concours municipal il y a quelques mois, la passerelle, jusqu'alors envahie par la végétation, vient de faire l'objet d'un complet débroussaillage.

Le petit canal que franchit cette passerelle a lui aussi été entièrement nettoyé. C'est une première étape, menée à bien par un groupe d'adolescents, accompagnés de leurs éducateurs, dans le cadre d'une opération coordonnée par l'association AGIR, en partenariat avec la commune. Les jeunes gens, accueillis à la maison d'enfants de La Chaumette, gérée par l'Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfance, se sont beaucoup investis dans cette opération

dont l'un des objectifs est de leur permettre de participer à l'expression de la citoyenneté à travers des actions de sensibilisation à l'environnement. Une première étape donc vers la restauration de cette passerelle qui relie le parking du syndicat d'initiative au terrain de football communal. Réhabilité, c'est un petit patrimoine qui viendra assurément agrémenter le parcours des nombreux promeneurs de Villandry.





les numéros utiles

pour bien vivre dans l'agglo

Retrouvez toutes les informations sur www.agglo-tours.fr ou en nous écrivant à lemag@agglo-tours.fr



DÉCHETS

- **Obtenir des informations sur le tri, les jours de collecte...**
Tél. 02 47 80 12 12
- **S'équiper, échanger ou faire réparer un bac à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02



DÉCHETS

- **Se rendre en déchèterie**
Horaires et localisation au 02 47 80 12 12



DÉCHETS

- **Se débarrasser d'un " encombrant "**
Prendre rendez-vous au 02 47 80 12 12 (sauf Joué-lès-Tours, Saint-Avertin et Chambray-lès-Tours : prendre RV au 02 47 78 13 00)



RECYCLAGE

- **Obtenir un composteur individuel à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02
- **Visiter le centre de tri intercommunal**
Réservé aux écoles
Tél. 02 47 80 12 09



ASSAINISSEMENT

- **Se raccorder au réseau d'épuration** (collectif ou individuel)
Tél. 02 47 80 11 00



TRANSPORTS

- **Prendre le bus**
FIL BLEU
7 h 30 - 19 h (8 h 30 - 13 h 30 le samedi)
Tél. 02 47 66 70 70 - www.filbleu.fr



TRANSPORTS

- **La Maison du Tramway**
21 rue Charles Gille
37 000 Tours
10 h 19 h du mardi au samedi
www.tram-tours.fr
- **Point Infos Tram**
Maison de l'Environnement
6 rue de Verdun
37300 Joué les Tours



TRANSPORTS

- **Louer 1 Velociti**
Service de location longue durée
Tél. 02 47 66 70 70 - www.velociti.fr



TRANSPORTS

- **Prendre l'avion**
Vols réguliers vers Londres et la Corse
Autres destinations sur www.tours.aeroport.fr
Tél. 02 47 49 37 00



LOISIRS

- **Faire une partie au Golf de La Gloriette**
50 route de Savonnières, à Tours
Tél. 02 47 53 95 24
ouvert tous les jours



LOISIRS

- **Se détendre au Centre aquatique du Lac**
275 avenue de Grammont, à Tours
Tél. 02 47 80 78 10
ouvert tous les jours
- **Carré d'ô Centre Aquatique Communautaire**
Avenue du Prieuré, à La Riche
Tél. : 02 47 35 56 20
- **Piscine du Mortier**
2 rue de la Bassée, à Tours



LOGEMENT

- **Projet Habitat +**
Renseignements Urbanis
2, rue du Plat d'Étain (bureau 511), à Tours
Tél. 02 47 77 04 75



ÉNERGIE

- **Faire des économies avec l'Agence Locale de l'Énergie**
Conseils personnalisés gratuits (logement, chauffage, transports, etc.)
Agence Locale de l'Énergie
22, rue Blaise Pascal, à Tours
Tél. : 02 47 60 90 70



MAISON COMMUNAUTAIRE DE L'ENVIRONNEMENT

- **S'informer et voir des expositions sur le développement durable, participer à des ateliers avec la Maison communautaire de l'Environnement**
6 rue de Verdun (entrée du parc de la Rabière)
37300 Joué les Tours
Tél. 02.47.73.80.43



HÔTEL COMMUNAUTAIRE

- **Se rendre au siège de Tour(s)plus**
60 avenue Marcel Dassault, à Tours (quartier des 2 Lions) - Ligne de bus n°1
Tél. 02 47 80 11 11
- **Implanter son entreprise dans l'agglomération**
Direction du Développement économique de Tour(s)plus
Tél. 02 47 80 33 00



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOUR(S)PLUS

- www.agglo-tours.frcommunication@agglo-tours.fr
Tél. 02 47 80 11 11
Fax : 02 47 80 11
60, avenue Marcel Dassault
BP 651
37206 TOURS Cedex 3

...le TRAM arrive...

Pour tout savoir sur le projet :

www.tram-tours.fr

Maison du Tramway :

21, rue Charles-Gille à TOURS
est ouverte du mardi au samedi de 10 h à 19 h

Point Info Tram de Joué-lès-Tours,
Maison de l'Environnement :

rue de Verdun à JOUÉ-LÈS-TOURS
est ouvert le mardi de 14 h à 17 h,
le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
le jeudi de 10 h à 12 h,
le vendredi de 11 h à 14 h.



Pour suivre l'**ACTU du TRAM**
sur votre mobile et télécharger l'appli Iphone...
FLASHÉZ-MOI !!!

sitcat

CitéTram